

L'aurOre boréale

Vol. 15 N°6 Whitehorse YUKON Vendredi 19 juin 1998 2 \$



Tom Leysens, Dominique Sormany-Albert, Maria Josée Guzman, Eli Breen et Philippe Sormany-Albert

Une soirée mémorable

Cinq jeunes finissants de l'école Émilie-Tremblay ne sont pas près d'oublier la soirée du jeudi 11 juin. En effet, c'est devant un nombreux public composé de parents et d'amis qu'ils ont reçu leur diplôme de fin d'études secondaires.

Tom Leysens, Dominique Sormany-Albert, Maria Josée Guzman, Eli Breen et Philippe

Sormany-Albert ont dit adieu au monde de l'enfance et se dirigent vers d'autres défis!

Voici la liste des récipiendaires de prix remis au cours de la soirée :

Prix McDonald, élève de l'année : Tom Leysens.

Prix Émilie-Tremblay : Marc Beaudin, 7^e année.

Prix de la Commission sco-

laire francophone du Yukon : Geneviève Meuleman-Sauvé, 2^e année; Jordan Boulianne, 5^e année; Marie-Pierre Hamelin, 8^e année; Pascale Bédard, 9^e année.

Bourses du ministère de l'Éducation : Philippe et Dominique Sormany-Albert

Prix d'Audrey McLaughlin, Dominique Sormany-Albert

SOMMAIRE

Remy Rodden chante la planète	p. 2
Éditorial	p. 3
Changement de présidence	p. 7
Le baladin qui peignait les âmes	p. 8
La santé, une affaire de langue	p. 10
Il faut risquer pour gagner	p. 12
Histoire du journal	p. 15
Et les rapides	p. 16

Bonnes Vacances!

Le journal sera fermé en juillet pour les vacances de Cécile et de Marie-Hélène.

La prochaine parution : **le vendredi 21 août.**



◆ Services en français UNE VICTOIRE PARTIELLE

Enfin! Après six ans de travail, 20 lettres adressées au gouvernement territorial et une pétition, les Franco-Yukonnais ont atteint une victoire partielle : une francophone a été nommée à la Régie de l'Hôpital général de Whitehorse.

Le ministre de la Santé et des Affaires sociales, M. David Sloan, a annoncé au mois de mai qu'il nommait M^{me} Sylvie Geoffroy au comité d'administration chargé de la gestion de l'unique hôpital du territoire.

Les membres de la Régie sont nommés pour une durée de trois ans. Il se réunissent douze fois par année et gèrent l'hôpital de façon autonome.

Selon l'annuaire des conseils et comités du gouvernement territorial (publié en juillet 1997), il y a une possibilité de 15 postes à la Régie de l'hôpital. Un poste est identifié pour le directeur général, trois pour les Premières nations du Yukon, un pour le Conseil des Premières nations du Yukon, un pour la ville de Whitehorse, deux pour des municipalités autres que Whitehorse, un pour le corps médical et un autre pour le corps non-médical de l'hôpital, trois pour le public et deux pour la fonction publique du Yukon.

Présentement 11 de ces postes sont comblés.

L'Association franco-yukonnaise a fait circuler une pétition cet hiver demandant un amendement à la loi sur la composition de la Régie des hôpitaux pour y inclure un siège francophone afin d'assurer une représentation garantie.

Signée par 191 francophones, la pétition a été déposée en Chambre le 30 avril 1998 par le député de Whitehorse centre, M. Todd Hardy.

Mais le greffier de l'Assemblée législative a rejeté la pétition qui ne se conformait pas aux normes et critères exigés. La pétition devait être adressée à l'Assemblée et non au Chef du gouvernement et son cabinet. M.

Hardy a quand même lu la pétition aux membres de l'Assemblée.

«M. Sloan nous a dit qu'il avait nommé quelqu'un et qu'il n'était pas question d'amender la loi» explique l'agente de liaison de l'AFY, M^{me} Jeanne Beaudoin. Le poste n'est donc pas permanent.

M. Sloan explique pour sa part que lorsqu'un poste se libère, la sélection d'un membre de la Régie dépend de l'intérêt de la personne et de sa formation dans les domaines de la santé et des affaires.

«Dans le cas du comité de l'hôpital, nous avons cherché des gens qui ont une formation en affaires à cause des difficultés financières qu'a eues l'hôpital», dit M. Sloan.

«Le comité est structuré de façon à ce qu'aucun poste ne soit désigné. Il n'y a pas un pourcentage de postes pour les femmes ou pour les gens d'un certain âge. Nous essayons de satisfaire aux besoins de la communauté yukonnaise en entier de façon équitable. Il n'y a rien dans la Loi sur la Régie de l'hôpital qui exige la garantie de postes» explique M. Sloan.

Il ajoute que lorsqu'une personne se retire du comité à la fin de son terme, le gouvernement cherche un remplaçant selon le poste. Par exemple, si un membre du corps médical occupait un poste, on recruterait quelqu'un dans ce domaine.

L'AFY gardera ce dossier actif «On va continuer parce que ce n'est pas garanti. Ça va dépendre du gouvernement en place et de l'humeur des politiciens. On ne veut pas être les otages de la volonté politique» de dire M^{me} Beaudoin.

L'importance d'être soigné dans sa langue est une priorité identifiée par la communauté francophone lors de consultations au début des années 1990.

«Quelqu'un doit siéger au co-

Suite p. 2

◆ Centre culturel communautaire À la recherche de quelques millions

La Fondation yukonnaise pour l'unité a présenté récemment son plan d'affaires et sa demande de financement pour la construction d'un centre culturel communautaire de quelque 25 000 pieds carrés. Les promoteurs espèrent recevoir 3,5 millions du ministère du Patrimoine canadien.

Le plan d'affaires, récemment complété présente le centre culturel communautaire de 6,5 millions de dollars comme un projet financièrement viable.

Pour sa part, le gouvernement du Yukon s'est engagé à fournir une contribution de 1,5 million de dollars au projet dès que le gouvernement fédéral aura confirmé son engagement financier.

Le concept d'un centre culturel communautaire au centre-ville de Whitehorse n'est pas nouveau. L'idée d'un centre qui permettrait à la communauté culturelle et artistique de présenter des spectacles et d'exposer son travail tout au long de l'année, tant à la population locale qu'aux visiteurs, circule dans la communauté depuis plus de 12 ans. De nombreuses études et sondages ont démontré le besoin et l'appui de la communauté pour une telle infrastructure. «Ce projet unique au Ca-



Philippe Dumont

nada se fonde sur une collaboration entre la communauté francophone représentée par l'Association franco-yukonnaise, la communauté anglophone représentée par la *Downtown Community Center Association* et la Première Nation Kwanlin Dun.» explique Philippe Dumont, président de la Fondation.

La Fondation yukonnaise pour l'unité espère recevoir une réponse positive du gouvernement fédéral d'ici à la fin de l'automne et que les travaux d'aménagement et de construction commenceront peu de temps après.

C. G.

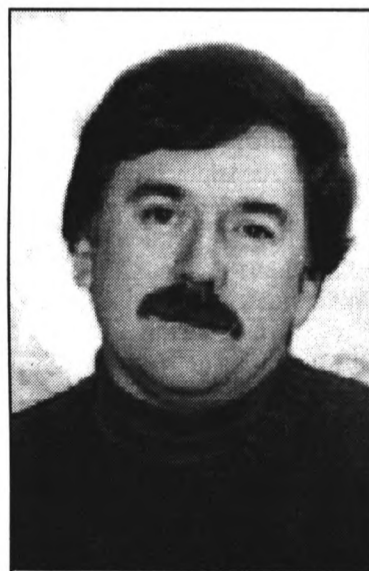


Sylvie Geoffroy

Suite hôpital

mité pour sensibiliser ses membres à l'importance d'être soigné dans sa langue lors du processus de guérison» ajoute M^{me} Beaudoin. «De la même façon qu'ils reconnaissent le fait que les autochtones ont une culture et une identité différente des Canadiens anglais. On pense qu'il faut que ça soit reconnu pour les francophones aussi.»

L'agente de liaison s'est fait dire par certains que le gouvernement craint une réaction néga-



David Sloan

tive de la communauté yukonnaise. Elle note que c'est un manque de courage politique et se demande s'il a été opportuniste en votant une loi sur les langues.

«Tu adoptes une loi sur les langues, tu agis en conséquence par après» dit-elle.

Mais M. Sloan dit qu'il n'est pas question d'une crainte ou d'une répercussion.

«Nous avons un nombre d'intérêts à satisfaire de façon équitable dans cette communauté. Il

Qu'est-ce qui fait chanter Remy Rodden depuis octobre dernier ? C'est la planète sous tous ses angles ! Son premier disque intitulé *Think about the planet* se porte très bien. Il est distribué partout au pays et l'on parle déjà de la possibilité d'un deuxième album.

«Le plus grand défi n'était pas de faire le disque en tant que tel parce que ça, c'est relativement simple. Non, c'était plutôt la distribution qui m'inquiétait.»

C'est grâce à sa collaboration avec la Fédération canadienne de la faune qu'il a reçu un soutien financier pour son projet ainsi qu'un sérieux coup de main pour la distribution nationale de l'album. L'aventure à trois, c'est-à-dire avec la Fédération canadienne de la faune, Remy Rodden et la musique, a commencé en 1992, lors de la conception de couplets publicitaires pour la semaine nationale de la faune.

«À chaque année, il y a un thème différent. Lucie Desaulniers du groupe Inconnu écrit la version française et moi la version anglaise. C'est comme ça que tout a commencé.»

Cinq ans plus tard, un disque est né. Remy Rodden est très heureux du résultat. Les chansons du disque gravitent toutes



autour d'un sujet qui lui tient à cœur, celui de l'environnement.

«Les gens me disent aimer beaucoup la musique de l'album. Je suis très content mais j'espère qu'ils enregistrent aussi les messages que je tente de passer par mes chansons.»

Puisque son disque s'adresse autant aux plus grands qu'aux plus petits, on a pu voir monsieur Rodden à plusieurs occasions chanter dans les écoles, dont Émilie-Tremblay. À cette occasion, il a pu y interpréter *Hymne à la Terre*, chanson qui a été écrite en collaboration avec sa

compagne Marlynn Bourque. La sœur de monsieur Rodden qui œuvre elle aussi dans le domaine de la musique, a pu également y participer.

«Chez nous, c'est presque génétique. Il y a toujours eu de la musique. Quand j'étais jeune nous voyageons souvent entre Montréal et Kingston, ma mère ma sœur et moi. À l'aller comme au retour nous chantions sans arrêt dans l'auto. Je suis très heureux que ma soeur ait pu participer à cet album, c'était un beau cadeau!»

L'été est à nos portes et l'artiste sait déjà qu'il aura un horaire chargé. Il sera présent entre autre à la Fête du Canada, au festival de musique de Dawson, ainsi qu'au parc Lepage. Ensuite, nous confie Remy, il prendra le temps cet automne pour étudier la possibilité de monter un petit spectacle éducatif relié à l'album. Ceci lui permettrait de se promener d'école en école et de rendre son message encore plus présent.

«Ce projet m'emballé déjà!»

D'ici là, monsieur Rodden vous invite à venir le voir sur scène ou à visiter le site Web du disque au www.yukon.net/thinkabout

Marie-Hélène Comeau

ne faut pas oublier que l'hôpital dessert aussi les petites communautés du Yukon, donc il nous faut considérer leurs besoins ainsi que respecter notre entente avec les Premières nations.»

«J'ai rencontré l'AFY à deux reprises. Je leur ai dit que le gouvernement ne changerait pas la *Loi sur la Régie de l'hôpital* mais que nous cherchions à satisfaire certaines de leurs aspirations d'une façon différente. Je crois que nous avons rempli notre obligation en cherchant de façon active un(e) candidat(e) francophone qualifié(e)» dit M. Sloan.

L'AFY aimerait qu'une enveloppe budgétaire soit identifiée pour assurer les services en français à l'hôpital. M. Sloan n'envisage pas cette possibilité.

«Nous avons augmenté l'allocation des fonds de base de l'hôpital d'un million et demi cette année afin de remettre l'organisme sur pied. De plus, un demi-million a été déboursé pour sa dette. Cet hôpital a été sous-financé. Un grand nombre d'intérêts se font concurrence pour

les ressources limitées de l'hôpital et je crois que s'il y avait des fonds alloués à ce service, ils viendraient d'ailleurs» explique-t-il.

«Je crois qu'il y a moyen d'accommoder les demandes de dif-

férents groupes. La fédération canadienne c'est la coopération avec des concessions et c'est ce que nous avons essayé de faire», conclut M. Sloan.

Brigitte Parker

Une expérience en or!

Tournoi bilingue du jeu Klondike

1^{er} juillet 1998 entre 9 h et 16 h au parc Rotary

Nous avons besoin de 12 équipes de 2 à 6 joueurs

Pour inscription et règlements
communiquiez avec Shannon au 668-4792

Date limite pour inscription : **lundi 29 juin 1998**

Ce tournoi gratuit est une gracieuseté de la Commission des Anniversaires de Whitehorse, de l'Association franco-yukonnaise et du Musée des transports du Yukon.

Éditorial

La rengaine des petits nombres

Le cahier intitulé «La francophonie, une richesse à partager» encarté au cœur de votre journal, s'adresse à vous et à vos amis ainsi qu'aux nombreux touristes qui nous visiteront cet été.

Publié par l'Association franco-yukonnaise et distribué dans tout le territoire, ce cahier spécial parle de nous et de nos accomplissements. C'est important par les temps qui courent...de faire connaître nos hauts faits d'autant plus que ceux-ci ne datent pas d'hier!

Nos ancêtres sont venus il y a cent ans, souvent pour échapper à des conditions de vie difficiles ou tout simplement par goût d'aventure. Les gens viennent encore au Yukon pour les mêmes raisons. Mais aujourd'hui, c'est un peu plus facile.

Les jeunes envahissent les terrains de camping et viennent travailler dans le domaine du tourisme. Il y a soudain des figures nouvelles à votre boulangerie préférée ou à votre café. Vous reconnaissez leur accent, leur faites la causette, et les voilà tout heureux. L'été terminé, ils repartiront mais nous garderont en tête. Certains décideront même de s'installer tout de suite. La possibilité de vivre en français ici n'est pas étrangère à leur décision.

Montrons-nous sous nos plus beaux atours, car nous voulons qu'ils associent leurs rêves aux nôtres. Et nos atours, ils miroitent au soleil. Nous possédons une infrastructure communautaire qui ferait rougir d'envie les arrivants du début du siècle : le luxe ultime : la gestion scolaire, une école neuve, des services de garde en français, une loi sur les langues, des produits culturels, des regroupements de jeunes, de vieux, de femmes, un journal, des gens d'affaires qui s'affichent fièrement et que sais-je encore...

Tous les aspects de notre vie quotidienne semblent couverts. Et pourtant notre petite communauté est poursuivie par un spectre méchant : le spectre des nombres!

La rengaine des petits nombres où le refrain des petits services revient constamment est une toune plate. Ce n'est pas le genre de musique que nous aimons fredonner! Dans ce contexte, ça vaut le coup de vendre la communauté auprès des touristes francophones ou de la parenté restée en Acadie, ou en Ontario français. Ça vaut le coup. Ça peut pas faire de tort. Et si vous êtes à court d'idée, feuillotez l'encart... Ça vous donnera les mots ! Prenez pas trop de soleil, c'est pas bon pour la peau et bon été!

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511
Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 815

Directrice : Cécile Girard
Assistante : Marie-Hélène Comeau

Comité du journal : Mario Villeneuve
Père Jean-Paul Tanguay
Roch Nadon
Danièle Rémillard
Angélique Bernard
Brigitte Parker

Correspondant national : Yves Lusignan



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél. : (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



Aidez-nous
à réaliser
notre rêve
le plus cher...



Crouler sous le poids des lettres à l'éditeur!

Profitez de la tribune que vous offre l'Aurore! Écrivez-nous!
Les lettres doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Photo : R. Brodeur

Sourire printanier

Le vendredi 29 mai, les organismes communautaires ont remercié leurs bénévoles en les invitant à souper. Plus d'une centaine de personnes ont répondu à l'appel de l'école, de la commission scolaire, de la garderie, du journal, des EssentiElles et de l'Association franco-yukonnaise. Les gens se sont régalez et ont assisté au spectacle musical improvisé en fin de soirée.

Une quarantaine d'enfants se sont amusés dans le parc adjacent gracieusement prêtés par la garderie voisine de la Salle communautaire.

Naomie Wanner, quant à elle, arbore fièrement un maquillage signé Réal Brodeur.

Cécile Girard

◆ En coulisse

Lise Ouimet

La chronique En coulisse présente les gens qui donnent du temps pour le développement de la communauté. Ces gens sont généralement connus sous le générique : bénévole.

La personne célébrée dans cette présente chronique a vertement refusé de nous laisser publier sa photo. Lise Ouimet ne comprend pas pourquoi elle a mérité ses galons... Elle doit bien être la seule à l'ignorer! Ses accomplissements pour la communauté sont trop nombreux pour être énumérés ici. Elle a fait partie des membres organisateurs de plusieurs cabanes à sucre, a servi au conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise et organisé mille et une cueillette de fonds pour ses élèves. Lise est enseignante à l'école Émilie-Tremblay.

Directrice de la troupe de

danse *Les Souliers dansants* depuis dix ans, elle assure une représentation francophone à divers événements culturels. Ses jeunes, portant fièrement ceintures fléchées et cotillons d'époque, sont allés danser jusqu'en Alaska

Lise a également reçu le Certificat du mérite civique décerné par le gouvernement du Canada.

Mentionnons que sa dernière BA est la relecture de *L'Aurore boréale*. En effet, elle consacre désormais quelques soirées par mois pour scruter l'orthographe et la mise en pages générale du journal avant publication.

Sa présence souriante et assurée est le soleil de Cécile, la directrice!

Merci Lise.

Cécile Girard

Fenêtre ouverte sur l'AFY

Ramener les discussions au quotidien des membres

Le Commissariat aux Langues officielles a rendu public son rapport annuel et son étude spéciale au sujet des effets des changements du gouvernement fédéral au programme des langues officielles du Canada. Le constat est clair : les changements ont eu des effets négatifs sur le programme des Langues officielles. De nombreux francophones ne savent plus où donner de la tête malgré toute leur volonté de préserver l'esprit dans lequel notre pays, le Canada, a été construit.

Lors des transferts de pouvoirs du gouvernement fédéral au gouvernement territorial ou aux agences, le discours officiel voulait que les droits des communautés de langues officielles soient automatiquement protégés par la *Loi sur les langues du Yukon*. Cependant aucune clause linguistique n'est inscrite dans les ententes de transfert et aucun budget spécifique n'est alloué, exception faite pour l'entente de co-gestion en formation de la main-d'oeuvre. En fait, le gouvernement territorial se retrouve responsable de développer les services en français au Yukon alors que la contribution du gouvernement fédéral a diminué de 800 000 \$ en cinq ans, une compression de 40 %.

Les situations suivantes sont d'autres exemples. Lors d'une rencontre publique d'information en avril, Parcs Canada annonçait que les services en français dans la région du parc Kluane seraient offerts grâce à 5 postes bilingues. En mai, seulement trois postes étaient désignés bilingues à cause des compressions. Sheep Mountain, l'un des sites les plus visités n'aura plus de permanent bilingue.

Lors d'une visite en français du SS. Klondike, l'effort des parents voulant que leurs enfants soient fiers de leur héritage et aillent à l'école française, est remis en question quand leur enfant de première année apprenant à lire, reçoit un certificat en anglais seulement (15 mots traduits pour assurer l'unité canadienne, ce n'est pas cher).

À Poste Canada, en tant que citoyen ordinaire, nous venons à ne plus savoir où et quand nous pourrions avoir accès à un service en français.

Dans ce genre de débat, il est important de ramener la discussion au quotidien des membres de la francophonie. Il ne faut pas oublier que ces gens comme les autres citoyens n'ont que vingt-quatre heures dans une journée. Comme tout le monde, ils ont des

engagements familiaux, professionnels et personnels. Ils se passeraient des contrariétés et des délais imposés par les décisions des ministères fédéraux suite aux compressions budgétaires et de la lutte pour tout recommencer à zéro à d'autres paliers de gouvernement imposée par la dévolution des pouvoirs...et la plupart des francophones s'en passent. Les francophones hors-Québec sont -parfois ou souvent- fatigués de s'enfermer dans les franges du tapis d'une unité canadienne importante à préserver face au leitmotiv de responsabilité fiscale à tout prix.

Suite au rapport, le président du Conseil du Trésor, l'honorable Marcel Massé, a donc annoncé la mise sur pied d'un groupe de travail. Il réagissait ainsi à une des recommandations de l'étude spéciale.

Monsieur Yvon Morin préside ce groupe de travail. L'une des premières actions entreprises par le groupe sera de consulter en juin les communautés de langues officielles vivant en situation minoritaire. Ce groupe entreprendra donc un travail considérable et essentiel à l'épanouissement de notre communauté dans ce climat de compressions budgétaires, en particulier dans le Programme d'appui aux langues officielles.

Nos recommandations seront donc les suivantes :

- Le gouvernement fédéral ne peut pas traiter le Programme des langues officielles comme les autres programmes à cause de sa spécificité de rattrapage et de réparation des torts;

- La complémentarité de financement est essentielle, entre le financement de programmation qui peut provenir du ministère du Patrimoine canadien et le financement de projets que l'ont peut obtenir des autres ministères fédéraux et des gouvernements locaux;

- Les agences centrales du gouvernement fédéral (Conseil du Trésor, Conseil privé, Commissariat aux langues officielles) doivent assurer le respect de la LLO en imposant un cadre beaucoup plus rigide sur cet aspect lors des transferts de pouvoir, tout comme il impose ses convictions lors de négociations dans d'autres domaines. Si les droits sont garantis dans la loi territoriale, pourquoi ne pas répéter les termes de la loi dans les ententes de transferts? Tout le

monde serait satisfait;

- Le respect de ce cadre dans les régions serait beaucoup plus efficace en donnant cette responsabilité à des fonctionnaires plus hauts placés dans la hiérarchie, pour qui ceci n'est pas seulement un autre dossier, ou en concluant des partenariats officiels entre les organismes revendicateurs et le Conseil du Trésor à cet égard;

- Le gouvernement fédéral doit se doter d'une politique de développement global envers les communautés francophones et acadiennes, plan qui recommanderait entre autre au Conseil du Trésor d'être responsable de faire respecter cette politique avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien;

- Les recommandations de l'étude spéciale du Commissariat aux langues officielles doivent être appliquées.

À l'aube du millénaire, il est à souhaiter que la défense et la promotion des droits linguistiques partout au pays soient replacées au centre du débat politique. L'année 1999 marquera le début de nouvelles ententes financières Canada-communautés. Les ententes pourront être l'outil qui dissipera les appréhensions des minorités de langues officielles et la perception qui existe que le gouvernement fédéral est timide lorsqu'il doit prendre des mesures de protection des droits acquis à cause de la pression des mouvements qui veulent changer les fondements sur lesquels repose notre pays. L'engagement des francophones du Yukon envers la vision d'un Canada bilingue est là. Leur acharnement à promouvoir leurs droits au Yukon en est la preuve. Tenir à une éducation en français de leurs enfants dans un environnement anglophone reste le meilleur exemple.

L'appui du gouvernement canadien demeure essentiel dans la poursuite du rêve qu'ont eu nos ancêtres en signant l'entente constitutionnelle de 1867. Ils rêvaient d'un pays où les francophones et les anglophones se sentiraient à l'aise et chez eux. Cette entente est toujours la loi de notre pays et son esprit doit être ardemment promu car il contribue à notre spécificité en tant que nation.

Yann Herry
président de l'AFY

C • O • U • R • R • I • E • R

Que l'histoire d'amour perdure!

Après avoir lu que le seul journal francophone de la Colombie-Britannique (Le Soleil) en était à son dernier numéro et que l'équipe de rédaction du Gaboteur de Terre-Neuve avait décidé de suspendre la publication du journal, je ne peux qu'espérer et souhaiter à l'Aurore boréale de continuer à être la voix française de la dernière frontière et ce pour encore de nombreuses années.

Vous faites un travail colossal et vous méritez toute notre admiration.

Continuez comme vous le dites à parler de tout et de rien et le français chez vous ne s'en portera que mieux.

Longue vie à l'Aurore boréale et que l'histoire d'amour perdure!

Victor Marcoux
Pierrefonds (Québec)

Je suis très proche

Je suis très proche des Yukonnais car je parcours l'Aurore boréale du début jusqu'à la fin. Je prends partie pour l'AFY, pour le cygne trompette ou siffleur, contre la route Skagway-Juneau et pour le 8^e sommet de la francophonie à Moncton. C'est merveilleux d'avoir des nouvelles détaillées d'un lointain qui se rapproche. La prochaine fois que l'école Émilie-Tremblay organise un voyage en Europe, à mon avis, il faudra que les participants et les participantes optent pour le bassin méditerranéen, le creuset de la civilisation occidentale, donc pour la Provence, son plus beau fleuron! Je remplacerais alors Noël Verdier de Paris comme coordonnateur.

Jean-Marie Defoort,
Avignon (France)

Le Yukon m'appelle

Qu'est-ce que j'ai fait! Une première pensée qui m'a occupé pour un bon bout de mon voyage. Avec peu d'information, je pars pour un monde que je ne connais que par le nom, le Yukon. Je suis au bord des larmes mais avec beaucoup d'effort je peux les retenir. C'est seulement dans l'avion que je réalise que je laisse ma famille et tous mes amis derrière moi, avec des milliers de kilomètres qui nous séparent.

Une fois arrivé, je réalise que mon choix était juste : vivre pendant une année à l'étranger.

Quelques jours plus tard, je

me trouve devant une école pittoresque. Les professeurs accueillants et les élèves qui forment une petite famille avec leurs propres problèmes et leurs propres bonheurs. Mon choix est fait, l'école Émilie-Tremblay sera l'école où je passerai mon année. La différence avec ma grande école en Belgique est frappante : ici, même les moments les plus intenses sont partagés par tout le monde à l'école.

Je n'oublierai jamais les moments merveilleux que j'ai vécus : le temps où j'ai travaillé à la bibliothèque, les festivités comme l'Halloween, les petits qui te parlent comme si tu étais leur grand frère, les camps de plein air où l'on vit toute une gamme de sentiments, les amis que je me suis faits à l'école, le journal de l'école.

Si on me demandait ce que j'ai le plus aimé au cours de l'année, je sais immédiatement quoi répondre : le voyage en Alberta. Le festival de théâtre était super. De plus, c'était ma première expérience théâtrale en français. Je n'oublierai jamais les bons moments qu'on a vécu pendant ce voyage. Je suis sûr que notre pièce a stimulé d'autres jeunes à commencer à faire du théâtre.

Mais ce n'est pas seulement à l'école que j'ai vécu des événements extraordinaires, à la maison aussi. Les Sormany-Albert m'ont traité comme si j'étais un de leurs fils. En plus, j'ai eu tellement de plaisir avec ma nouvelle soeur et mes deux nouveaux frères. Je n'ai jamais eu de frères alors je trouvais ça le *fun*. L'atmosphère des fêtes comme Noël, Pâques, était vraiment émouvante. Ma famille adoptive m'a amené à Dawson, à Skagway, à Haines Junction. Je n'oublierai jamais ces petits villages pittoresques. Je ne sais pas comment assez remercier ma famille d'ici.

Il y a une autre famille que je voudrais remercier et c'est la communauté des francophones. Ils m'ont vraiment accueilli gentiment. J'ai eu de la chance d'être impliqué dans la communauté. Qui oublierait sa première tire d'érable ou le fait qu'il a pu être ministre pour une fin de semaine. Je pense que l'Association franco-yukonnaise est vraiment une famille dont on peut être fier.

Les diverses expériences que j'ai vécues et qui resteront toujours gravées dans ma mémoire : le camp en canot, les animaux sauvages que j'ai vus, une fin de semaine de ski de fond, un camp d'hiver. Il me reste seulement un problème, comment expliquer à ma mère qu'un *quinzee* n'est pas un igloo.

Je voudrais remercier tout le monde pour cette année extraordinaire que je n'oublierai jamais. J'ai tant de personnes à remercier et je n'ose pas commencer à nommer personne de peur d'en oublier. Tout le monde a tellement contribué à cette année qu'elle est devenue l'année la plus émouvante de ma vie.

Je reviendrai certainement parce que c'est vrai : il y a des trésors cachés dans le Nord, mais ce ne sont pas des trésors matériels. Moi, je peux honnêtement dire que j'ai trouvé des trésors parce que je vous ai trouvés, vous autres. Merci pour tout et sachez qu'en Belgique il y aura toujours une porte ouverte pour vous tous.

Mes salutations
Tom Leyssens
Belgique

Pour des murs francophiles

M. Yann Herry
président de l'AFY
Cher Yann,

Depuis quelque temps, une situation froisse ma *franco-yukonnité*, et ce, à même les murs du 302, rue Strickland, ce haut lieu de la *francitude* nordique.

Dans ma cabane rose préférée, plus précisément sur le tableau d'affichage, on retrouve des affiches et des annonces unilingues dans la langue de Shakespeare. Je me permets de suggérer ce qui suit afin de rectifier une situation que d'autres bénévoles pourraient juger surprenante.

En premier lieu, je pense que tout affichage à l'intérieur du vestige rose abritant tant bien que mal l'AFY devrait être écrit dans la langue de Molière ou être bilingue tout au moins. La deuxième langue utilisée pourrait être l'une des suivantes : L'espéranto, le swahili ou l'inévitable anglais. De crainte de déclencher un long débat houleux, je m'abstiendrai de suggérer une grosseur de lettre pour les affichages bilingues.

Si on considère la nature de l'organisme qui nous réunit je préférerais qu'on se limite aux annonces d'activités des types suivants : Communautaire où on voit du beau monde, éducative pas trop endormante, culturelle pas snob du tout, ou politique centre-large.

Il serait aussi important que l'on accepte les affiches d'organismes sans but lucratif, sauf si elles proviennent de particuliers qui veulent vendre, échanger, louer ou courtiser quelque chose en français.

Côté commercial, on pourrait

◆ Un sourire de Dawson

La neige, la fête et du homard



La neige qui nous est arrivée au début du mois de mai est restée pour quelques jours, nous avons donc eu le *party*, moitié, moitié. Mon mari et ses amis ont mis du plastique sur le patio avec une petite chaufferette et comme le salon s'ouvre sur le patio nous avons laissé la porte ouverte et tout a bien marché! Les jeunes étaient tellement exubérants qu'ils créaient assez de chaleur pour les moins jeunes Ah! Tout le monde sait que j'adore le champagne et ce jour-là, il coulait presque à flot. Mon fils et mon mari se sont mis ensemble pour me donner un nouvel ordinateur (pentium 2) très différent de mon 486 dx mais je commence à le maîtriser.

Le 13 juin nous avons le bal du Commissaire et naturellement cette année c'est quelque chose à ne pas manquer. Pour moi cela veut dire une fin de semaine très

accepter les cartes d'affaires. Mais là encore, ces dernières devraient être petites et en français ou bilingues dans les langues suggérées plus haut. Si les gens d'affaires francophones n'ont pas de carte bilingue, on devrait peut-être les leur suggérer, leur en vendre ou faire sauter leur photo d'une certaine affiche.

La gestion stratégique du tableau d'affichage devrait être simple. Toutes les annonces personnelles devraient se conformer à un format unique qui exclurait le recyclage de cartes géographiques ou de timbre-poste, la fausse représentation, l'usage du sexe comme outil pourtant si efficace de marketing, les fautes d'*hortaographe*, le rose et les autres stratagèmes publicitaires douteux.

Je suggère aussi que toutes les annonces personnelles, cartes d'affaires et affiches soient enlevées après un mois. Si les gens veulent renouveler, ils n'ont qu'à

occupée car je pars le 15 de Whitehorse pour représenter les aînés francophones du Yukon à l'AGA en Nouvelle-Écosse. Je vous en donnerai des nouvelles à mon retour. Comme une de mes très bonnes amies a organisé cette rencontre avec les fédérations francophones de l'Acadie, elle m'a invité non seulement à rester chez elle pour la rencontre, mais aussi à y passer quelques jours de plus, pour voir ce coin merveilleux où je ne suis jamais allée.

D'autres personnes de la rencontre sur le *net* m'ont aussi invitée et ils me disent aussi que je n'aurai pas de troubles à ramener une ou plusieurs caisses de homards frais, ce qui va plaire à mon mari car pauvre lui, il doit travailler et ne peut pas m'accompagner comme nous l'avions prévu. Je serai donc de retour avant le mois de juillet. Comme à ce moment-là le journal sera en vacance vous aurez toutes mes nouvelles au mois d'août. La température est magnifique et j'espère que nous n'allons pas avoir des feux comme c'est le cas à Haines Junction ou ailleurs dans le pays.

Alors mes amis, c'est tout pour aujourd'hui. Je vous souhaite de bonnes vacances!

L'adresse électronique des aînés est : aines@franco.ca

Danièle McRae
Dawson

se présenter, fouiller dans le recyclage et ré-afficher. Seule exception, une affiche pourrait rester plus longtemps si elle améliore l'isolation ou l'intégrité structurale d'un mur.

Les bénévoles et clients de l'AFY entretiennent leurs relations avec cette dernière non pas pour la beauté de l'édifice, mais pour améliorer leurs chances de vivre en français. C'est pourquoi, dans la mesure du possible, nos interactions avec l'organisme devraient être en français. Ceux à qui l'AFY offre gracieusement l'usage de ses murs (et des millions de trous qui facilitent tant l'enfouissement des punaises) devraient partager ce voeu.

J'espère que ces suggestions pourront alimenter le débat et que les francs murs intérieurs de l'AFY sauront bientôt refléter notre francophilie.

Luc Laferté, bénévole

PS : Je suggère aussi qu'on laisse les punaises dans les trous pour réduire les courants d'air.

Calendrier communautaire

Vendredi 19 juin :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17h. Les café-rencontres, rebaptisés café-tourisme ont lieu pendant tout l'été à chaque vendredi. Parution du cahier spécial «La francophonie, une richesse à partager» Festival international du conte au parc Rotary mettant en vedette Réal Brodeur.

Samedi 20 juin :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Éric Blanchette au micro.
Course à relais en bicyclette de Haines Junction à Haines en Alaska.

Dimanche 21 juin :

Fêtes des Pères

Mercredi 24 juin :

Party de la Saint-Jean-Baptiste au parc Rotary à compter de 16 h 30. Au programme: B.B.Q., animation, maquillage, jeux, spectacles et danse. Bienvenue à tous!

Samedi 27 juin :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Luc Laferté au micro.
Randonnée en vélo avec un guide interprète sur la piste Alesk au parc Kluane. Durée : 4-5 heures. Coûts : 10 \$/personne. Inscriptions : Shelly au (867) 634-7209

Mercredi 1^{er} juillet :

Fête du Canada au parc Rotary à compter de midi. Au programme : Jeux, musique, maquillage, tournoi de jeu Klondike, spectacles, kiosques de nourriture, etc.

Samedi 4 juillet :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Guillaume au micro.

Samedi 11 juillet :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Éric Blanchette au micro.

Vendredi 17 juillet :

Café-tourisme à la Salle communautaire à compter de 17 h.
20^e Festival de musique de Dawson City (se poursuit jusqu'au 19 juillet)

Samedi 18 juillet :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Éric et Guillaume au micro.

Samedi 25 juillet :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec le trio Absurdités nordiques au micro
Randonnée pédestre dans la région de Dezadeash avec un guide interprète. Durée : 2 heures. Coût : 5 \$/personne. Inscriptions : Shelly au (867) 634-7209

Samedi 1^{er} août :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Luc Laferté au micro.

Samedi 8 août :

Souper au Centre communautaire de Lorne Mountain (Km 1,5 sur Annie Lake Rd). Nous accueillons un groupe de 42 francophones de l'Ontario. Au programme : souper, spectacles, etc. Renseignements : Mercedes au 668-2663

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Sylvie Binette au micro.

Samedi 15 août :

Fête nationale des Acadiens et Acadiennes.
Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC à compter de 17 h 5 avec le trio Absurdités nordiques au micro

◆ Le coin de la Commission scolaire Comme le boulot de la mère de famille

Réaction spontanée d'un commissaire lors de la réunion de la CSFY le lundi 9 juin:

«Je croyais qu'on aurait eu droit à une réunion allégée vu le fait qu'on est en fin d'année scolaire!»

Mais non, voyez-vous! C'est comme le boulot de la mère de famille qui ne finit jamais. D'une part, on assure une fin d'année scolaire en beauté avec examens, bulletins, communiqués aux parents, activités d'été, spectacle et remise de diplômes et d'autre part, on met la touche finale à la dotation du personnel, au calendrier scolaire, à la revue des actions prioritaires de l'année, à la préparation de l'AGA, à la planification à long terme...

Voici donc quelques points saillants de la dernière réunion régulière pour cette année scolaire :

- Les noms de Messieurs Fernand Laforge et Luc Laferté seront présentés à la ministre de l'Éducation, M^{me} Moorcroft afin qu'ils terminent le mandat des deux commissaires qui ont dû quitter. Les deux nouveaux bénévoles siégeront donc jusqu'au

5 octobre prochain, date des élections scolaires.

- Les objectifs prioritaires 1997-98 ont été revus, ce qui nous permettra d'orienter les actions 1998-99;

- Une session de formation aura lieu les 18 et 19 septembre prochain pour les nouveaux commissaires et pour les parents intéressés;

- L'entente de contribution sera signée d'ici la fin juin 1998;

- Les feuillets descriptifs des cours, survol des programmes de la maternelle à la 12^e année seront imprimés cet été et remis aux parents lors de la visite avec les profs en début d'année scolaire;

- Les nouveaux bulletins pour les élèves de la maternelle à la 7^e année sont en voie de préparation et nous espérons leur mise en oeuvre pour novembre 1998;

- Surveillez les activités des tout-petits de 3 à 5 ans pour l'an prochain car il y aura du nouveau, c'est sûr;

- Un budget a été accordé au comité Espoir jeunesse pour leurs activités 1998-99: merci à Roch

Nadon et aux ados pour leur belle planification;

- Les objectifs de formation et de développement professionnels sont fixés pour l'année qui vient (informatique, éducation à distance, enfance en difficulté);

- La présence de la CSFY sera assurée au Congrès annuel de l'ACELF et de la FNCSF en août 1998 par Marcelle Dubé, commissaire et Évelyne Lachapelle, directrice générale;

- Le premier jalon du manuel de politiques et de procédures sera prêt pour l'AGA ;

- La CSFY sollicitera des dons cet été, en vue d'établir une Fondation en éducation pouvant générer des bourses pour nos étudiant.es francophones. Puisque le tout sera géré par le Yukon Foundation, les dons seront faits contre reçus d'impôt. Un feuillet publicitaire sera préparé à cet effet: c'est à surveiller!

Comme vous voyez, il y en a du pain sur la planche, mais c'est encourageant de voir les dossiers avancer et notre gestion scolaire prendre racine.

Les bureaux de la CSFY seront fermés cet été du 1^{er} au 10 juillet, et du 24 juillet au 7 août. Vous pourrez tout de même laisser un message téléphonique au 667-8680.

Bonnes vacances à tous et à toutes.

Un merci du fond du cœur au personnel enseignant et à la directrice de l'école Émilie-Tremblay pour tout le beau travail et l'enthousiasme dont ils ont fait preuve cette année.

Au plaisir de vous retrouver en fin août!

Évelyne Lachapelle

Directrice générale de la commission scolaire francophone du Yukon.

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis d'audience publique CRTC 1998-3. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 20 juillet 1998, 9 h, au Centre de conférences, Portage IV, 140 Prom. du Portage, Hull (Qc), afin d'étudier ce qui suit: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par le GROUPE TVA INC. en vue de modifier la licence du réseau de télévision de langue française TVA, afin d'obtenir le statut de réseau national. Le requérant désire également que son service de programmation soit distribué obligatoirement dans le cadre du service de base par les titulaires de classe 1 et de classe 2, par les entreprises de distribution par SRD, et aussi possiblement par les titulaires de classe 3 dont la zone de desserte comporte au moins 5% de francophones. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1600, boul. de Maisonneuve E., Montréal (QC.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. L'avis de l'audience publique est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 25 juin 1998 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Des auxiliaires de communication sont disponibles si vous en faites la demande au moins 20 jours avant l'audience. Pour plus d'information, communiquez avec la direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, au <http://www.crtc.gc.ca>; ou au 1-877-249-CRTC (sans frais).


 Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes


 Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes
et les services du gouvernement du Yukon.
Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal du Gouvernement du Yukon

**2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6**

Yukon
Ministère du Conseil exécutif

◆ *Chez les jeunes*

Changement de présidence à Espoir jeunesse

Le 13 mai dernier, Félix Deslauriers et Kawina Robichaud sont devenus respectivement président et vice-présidente du comité des jeunes francophones du Yukon, le comité Espoir jeunesse.

Il s'agissait là de grands changements puisque Dominique Sormany-Albert occupait la présidence depuis la création du comité en 1993.

En 1993, Dominique avait 13 ans et était à ce moment le plus jeune président au pays. Maintenant il en a 18 et s'achemine vers Moncton au Nouveau-Brunswick, où l'université l'attend.

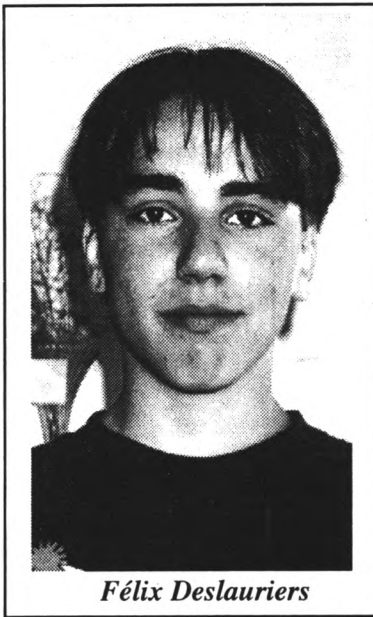
Roch Nadon, coordonnateur d'Espoir jeunesse, souligne la belle collaboration qui s'est établie au cours des ans avec Dominique. Il a pu voir, dit-il, les changements à la fois personnels et professionnels qui se sont opérés en cinq ans chez ce dernier.

Et la roue tourne. Maintenant c'est au tour d'autres jeunes de s'engager. Roch Nadon nous explique que ce changement représente un beau défi.

«C'est très stimulant de continuer avec une nouvelle présidence. Félix va nous apporter des nouvelles idées, des points



Kawina Robichaud



Félix Deslauriers

de vue différents. Ça risque d'être très intéressant cette année.»

Parmi les projets immédiats pour le comité Espoir jeunesse, il y aura la mise sur pied du premier parlement franco-yukonnais ainsi que la formation d'une délégation de 25 jeunes du Yukon pour aller participer aux premiers Jeux de la francophonie qui auront lieu au Nouveau-Brunswick du 19 au 22 août 1999.

Monsieur Nadon nous explique qu'avec ces différentes activités il espère pouvoir augmenter le nombre des membres du comité. Car pour l'instant, nous

explique-t-il, les jeunes associent beaucoup Espoir Jeunesse à l'école Émilie-Tremblay, alors que dans les faits, ce comité est ouvert aux francophones et francophiles de toutes les écoles de Whitehorse.

Rappelons que le comité Espoir jeunesse est membre de la Fédération de la jeunesse canadienne française (FJCF), un organisme qui œuvre auprès des jeunes francophones et Acadiens âgés de 14 à 30 ans.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Aurore boréale

Les amis de la garderie ont pris la pose pour la photographe.

◆ *Les échos de la garderie*

Des arrivées et des départs marquent la saison

Nous souhaitons une bonne fête à nos «bébés» de juin, la liste est longue! Xavier Binette vient d'avoir 5 ans, Valérie 4 ans, Paulette Dufour quelques années de plus, notre petit dernier Nicolas vient tout juste d'avoir 1 an et Ryan 2 ans, quant à notre Maxime international il vient d'avoir 6 ans et entre lui aussi en première année en septembre prochain. Bonne chance Maxime!

Notre aire de jeux extérieure est presque terminée et nos petits et nos grands amis en sont ravis. Si vous passez dans le quartier Logan, venez jeter un coup d'oeil. Nous tenons à remercier tout particulièrement messieurs Jean-François Latour, Jacques Berthiaume, Jean-Louis Salesse, John Carney, Yvon Poirier, et Omer, pour tout le temps bénévole qu'ils ont consacré à la construction du pavillon. Leur contribution est fortement appréciée de tous. Merci encore et félicitation c'est très beau!

Nous remercions aussi toutes les personnes (et elles étaient nombreuses) qui ont fait un succès du nettoyage de l'autoroute.

Le recyclage le mois dernier a rapporté 66.30 \$ à la garderie. Merci à tous ceux qui apportent leurs bouteilles vides à la garderie. Vous faites tous une différence.

Nous avons dit au revoir à Manon de Katimavik le 7 juin lors du banquet de Katimavik. Nous lui souhaitons bonne route et bonne chance; ce fut un plaisir de l'avoir parmi nous. Nous sommes très tristes de dire au revoir à notre grande amie Geneviève Demers qui a travaillé à la garderie ces six derniers mois. Elle repart au Québec, elle va nous manquer. Nous disons aussi au revoir et bonne chance aux familles Trudel-Proulx, Levesque-Latour, Cervo-Riendeau ainsi qu'à notre amie Ysabelle Perreault qui elle aussi repart pour le Québec dès le mois de juillet. À toutes ces personnes, nous disons merci pour leur participation à la vie de la garderie.

Mais il n'y a pas que de la tristesse à la garderie, nous gardons le sourire. Ce mois-ci nous découvrons les Antilles. Le 25 juin nous prévoyons aller à Frontierland à Carcross.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir pour quelques jours l'adorable petit Charlot. Ce fut un plaisir de le compter parmi nous. Le petit Jonathan va nous tenir compagnie pendant 6 semaines. Nous sommes heureux de l'avoir avec nous. Nous sommes toujours contents de recevoir de nouveaux amis à la garderie. Si vous cherchez une garderie francophone, pour septembre téléphonez nous dès aujourd'hui, les places sont limitées et nous avons déjà beaucoup d'appels. Vous pouvez nous rejoindre au 633-6566 ou venez nous voir!

Isabelle Salesse
directrice



La température clémente était de la partie toute la fin de semaine.

Photo : A. Bernard

◆ *Chronique des EssentiElles*

Une réunion annuelle au soleil

La quatrième assemblée générale annuelle des EssentiElles s'est déroulée les 22 et 23 mai derniers au Centre Baha'i sur les rives du Lac Laberge. La température clémente était de la partie toute la fin de semaine.

Sylvie Geoffroy a offert un atelier de relaxation le vendredi soir. Les participantes se sont retrouvées les pieds dans le sable chaud en compagnie d'oiseaux exotiques et de dauphins.

Le samedi matin, les mem-

bres ont examiné en profondeur l'ancienne programmation quinquennale du groupe et ont effectué les changements nécessaires pour la nouvelle programmation 1999-2004.

En après-midi, la réunion d'affaires s'est déroulée à l'extérieur du Centre sous un soleil radieux. L'excellent travail de l'agente de développement et du conseil d'administration a été souligné. Il y a eu des élections au conseil d'administration. Laurette Sylvain, Martine Caron et Jasmine Forget

ont été réélues respectivement aux postes de vice-présidente, de trésorière et de conseillère pour les deux prochaines années. Lise Ouimet a aussi été élue au poste de conseillère. Johanne Gauthier (présidente) et Sylvie Geoffroy (conseillère) complètent le conseil d'administration des EssentiElles. **Le poste de secrétaire reste à combler.** Toute membre intéressée à ce poste peut communiquer avec l'agente de développement au 668-2636.

Angélique Bernard

◆ Scène culturelle

Le baladin qui peignait les âmes

Au Yukon, la fin du mois de juin annonce non seulement la fin de l'année scolaire mais également le début des festivités qui entourent le festival de conteurs c'est-à-dire le *Northern Storytelling Festival*.

Pour une onzième année consécutive, nous aurons le plaisir de nous bercer au son des contes, des légendes et de la musique, venant d'ici ou d'ailleurs.

Cette année, monsieur Réal Brodeur fera partie pour la première fois de cette fête. Artiste à multiples talents, il promet de nous émerveiller, comme il le fait si bien depuis maintenant deux décennies.

Il y a en effet 20 ans, Réal Brodeur décidait de laisser le monde de l'enseignement (il était alors professeur d'éducation physique) pour se consacrer entièrement à sa carrière d'amuseur public. Depuis, il sillonne le pays avec ses tours de magie, de jonglerie et d'acrobatie.

«C'est mon besoin de communiquer qui m'a amené à l'art. Et ce que j'aime par-dessus tout c'est d'aller chercher la spontanéité chez les gens. C'est par cette spontanéité que les gens peuvent se découvrir tout à coup des talents jusque-là cachés. Tout le monde en ressort valorisé, moi le premier.»

Réal Brodeur est un grand communicateur, mais également un homme engagé dans plusieurs causes, dont celle de la protection de l'environnement. Ces causes, il essaie souvent de les communiquer lors de ses performances. Elles touchent tout le monde : les enfants, les premiers.

«Les enfants apprécient beaucoup ces messages parce qu'ils se retrouvent souvent avec les mêmes inquiétudes que les adultes. Mais on ne s'en rend pas



toujours compte parce que les jeunes gardent leurs peurs secrètes la plupart du temps.»

Des jeunes, il en a vu de tous les âges et de tous les milieux. Il en a même vu qui s'étaient endormis pendant qu'il peignait des paysages sur leur visage. Parce que Réal Brodeur fait également des miracles avec le maquillage. D'ailleurs, pour chaque enfant explique-t-il, il a su au cours de sa pratique adapter sa technique de dessin. Il explique qu'il ne pourrait pas reproduire le même dessin sur chacun puisque ce n'est pas seulement leur visage qu'il peint mais aussi leur âme.

«Ces dessins, ils s'en rappel-

leront probablement longtemps après que leur visage n'en ait plus aucune trace.»

Il a donc dû, au fil des ans, développer son instinct afin de lui permettre de voir en quelques secondes le caractère de l'enfant pour ensuite appliquer un maquillage plus approprié à la personnalité de chacun.

C'est un rendez-vous pour grands et petits au prochain *Northern Storytelling Festival* qui aura lieu cette année du 19 au 21 juin au parc Rotary.

Marie-Hélène Comeau

Du Manitoba au Yukon : en direct

Alors, me voilà dans la région de Whitehorse et je me pose la question suivante: Qu'est-ce que je fais ici? En effet, une Franco-Manitobaine qui se trouve soudainement au Yukon n'est pas un événement qui a lieu tous les jours! À vrai dire, aujourd'hui n'est que le début d'une aventure de trois mois. Permettez-moi de me présenter. Mon nom est Gina Falsarella et je suis, sans aucun doute une Franco-Manitobaine qui visite le Yukon. Par contre, je ne suis pas seulement ici pour explorer la région. Je suis également ici pour.....travailler!

Je viens tout juste d'arriver il y a deux semaines et j'y serai jusqu'à la fin août. Je me re-

trouve dans ce beau territoire grâce à «Jeunesse Canada au travail». Ce programme a pour but d'employer des étudiant(e)s universitaires bilingues pendant la session d'été. La seule règle du jeu est que l'étudiant(e) ne peut pas travailler dans sa propre province. Voici donc la raison pour laquelle je me trouve à Whitehorse!

Depuis mon arrivée, je suis guide au site historique national du bateau S.S. Klondike. Ne sachant à quoi m'attendre, j'ai eu comme tâche d'apprendre l'histoire du territoire, sa géographie et celle de Whitehorse ainsi que tous les petits coins du bateau! En fin de compte, mon emploi est d'offrir des visites gui-

dées bilingues du bateau. Je le fais tout en rencontrant des gens merveilleux provenant de tous les coins du pays.

Pour moi, l'arrivée au Yukon fut toute une expérience. Maintenant, je commence à m'habituer à la région ainsi qu'à toutes ses merveilles et ses mystères à découvrir. Je crois que j'aimerais bien mon séjour de trois mois à Whitehorse et j'espère rencontrer beaucoup d'autres francophones de la région.

Qui sait? Peut-être que j'aimerais tellement ça ici que je ne voudrais pas partir! C'est sûrement à voir!

Gina Falsarella
Le 12 juin 1998

Victor Goldbloom reste en poste pour encore quelques mois

Ottawa (APF): Le mandat du Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, a été prolongé pour une période maximale de six mois.

Le Cabinet du premier ministre a confirmé que M. Goldbloom, dont le mandat de sept ans devait prendre fin le 23 juin, restera en poste jusqu'à ce qu'un remplaçant lui soit trouvé.

Lors du dépôt de son dernier rapport annuel en mars dernier, M. Goldbloom avait indiqué qu'il souhaitait poursuivre son travail pendant encore quelques années.

«On m'a laissé entendre que le premier ministre avait un nom en

tête à soumettre au Parlement, mais que la personne avait possiblement besoin de temps pour compléter son travail» a indiqué M. Goldbloom lors d'une conversation téléphonique avec l'APF.

M. Goldbloom sera maintenant en mesure de livrer lui-même deux nouveaux rapports : l'un sur la mise en application dans les provinces de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés, l'autre sur l'administration de la justice dans les deux langues officielles au sein des tribunaux fédéraux.

Augmentation du taux d'intérêt des Obligations d'épargne du Canada

4,00%
par année

À compter du 1^{er} juin 1998, le taux d'intérêt annuel sera augmenté à 4,00 % pour la période de trois mois prenant fin le 31 août 1998, pour les Obligations d'épargne du Canada émises le 1^{er} novembre et le 1^{er} décembre 1997 (émissions 52 et 53), ainsi que pour les Obligations émises de 1988 à 1994 (émissions 43 à 49). Les Obligations des émissions 50 (1995) et 51 (1996) ne sont pas touchées par ces changements et conservent les taux minimums garantis annoncés précédemment. Toutes les autres caractéristiques des Obligations touchées par les changements demeurent.

Taux minimums garantis

Ceci signifie que les taux initiaux annoncés ne peuvent jamais baisser et, comme vous pouvez le constater, ils peuvent même augmenter lorsque les conditions du marché le justifient. Les Obligations d'épargne du Canada sont entièrement garanties par le gouvernement du Canada. Non seulement leurs taux ne diminueront jamais sous la valeur initiale, mais elles sont également sans risque.

Encaissables en tout temps

En plus d'offrir des rendements intéressants et la tranquillité d'esprit, les Obligations d'épargne du Canada sont d'une grande souplesse. Elles sont encaissables en tout temps et vous permettent de disposer de votre argent quand vous le souhaitez.

Pour de plus amples renseignements, composez le

1 800 575-5151

ou visitez notre site web à l'adresse suivante

www.cis-pec.gc.ca

Obligations d'épargne du Canada
Bâissez sur du solide.

Canada



L'Aurore boréale et Le Voyageur vous invitent à découvrir le pays avec Attractions Canada.

Nous vous souhaitons de belles découvertes au cours des semaines qui suivent.

Le Yukon International Storytelling Festival

Que tous ceux qui passeraient des nuits complètes à s'abreuver des sages discours de leurs aînés se réconfortent : le Yukon International Storytelling Festival revient cette année encore du 19 au 21 juin ! Une fin de semaine remplie de contes, de légendes et de musique, afin de s'immerger tête première dans l'univers des maîtres de la tradition orale.

Né en 1987, le Festival réunit des conteurs de plusieurs pays et continents, de la Norvège à l'Australie. Encouragés à raconter

leurs légendes dans leur propre langue, avec une traduction plus ou moins complète en anglais, les artistes sont souvent accompagnés de danseurs, de joueurs de tambour, mimes et autres ménestrels de l'art de l'anecdote.

L'un des premiers buts du Festival est de maintenir la tradition orale vivante, afin d'encourager les jeunes d'aujourd'hui à devenir eux aussi des conteurs, et non seulement des auditeurs. Ils sont le cœur de la fête, le gage de succès de l'entreprise.

Le Festival a lieu chaque année au Rotary Peace Park, aux abords du



Les danseurs de Hooper Bay



Lucie Desaulniers

fleuve Yukon. Plusieurs tentes permettent aux artistes de performer simultanément tout au long de la fin de semaine. Sous l'étendard du recyclage les organisateurs réussissent l'exploit de ne jeter que six sacs de matières non-recyclables tout en accueillant environ 3 000 personnes !

Commentaire :

«Le Northern Storytelling Festival est un événement hallucinant à ne pas manquer. Les histoires de diverses cultures sont toujours épatantes. Les conteurs et les conteuses peignent des portraits vifs et pleins de couleurs pour nos imaginations, comme si on faisait partie de leurs histoires»

Lucie Desaulniers chanteuse du groupe Inconnu, Whitehorse.

Et voici ce que nos amis et amies de Sudbury ont de beau à raconter

Le zoo d'Earlton

Un joyau de la nature se cache dans les plaines fertiles du Témiscamingue ontarien. Le zoo d'Earlton, dont un bison géant garde l'entrée, s'étend sur 40 acres d'enclos et de cages en modernisation, pour offrir un milieu de vie aussi naturel que possible aux bêtes qu'on ne retrouverait pas toujours au détour d'une autoroute.

Le Zoo et son personnel vouent un grand respect aux bêtes qu'on s'attendrait à voir en milieu nordique, comme les loups ou les ours noirs. Sur place se trouvent aussi des faisans, des cerfs de Virginie dont la très gentille Suzy, quelques caribous, des mouflons ou encore des bisons d'Amérique, véritables mascottes pour le tandem fondateur des lieux, Laurent Bélanger et son fils Pierre. Mais, il y a plus: on trouve aussi des cochons vietnamiens, un couple de zèbres (dont les lignes sont

plutôt d'un brun très foncé), des daims d'Asie, un rhéa (cousin asiatique de l'autruche), de magnifiques tigres, des babouins, des macaques du Japon... et Fred le chameau! Seules quelques bêtes plus frileuses sont abritées à l'intérieur pour l'hiver; les autres s'accommodent très bien des rigueurs des hivers nordiques.

Leçon de respect

Le zoo d'Earlton accueille facilement 3 000 élèves entre son ouverture et le congé estival. Son achalandage de jeunes et de moins jeunes - jusqu'à 30 000 visiteurs et visiteuses par année - en fait la troisième attraction en importance du Moyen-Nord. Mais son personnel, une douzaine de person-



nes sous la gouverne du gérant et biologiste Daniel Héroux, se sent investi d'une mission d'éducation du grand public et aussi d'aide qu'on doit apporter à des espèces menacées. Ainsi, le Zoo est le domicile de quelques très rares bisons d'Europe qui, au tournant de la Première Guerre mondiale, avaient presque complètement disparu; aujourd'hui, une forêt polonaise leur sert maintenant de sanctuaire. Il est souvent arrivé que le Zoo serve de «gîte du passant» à une quelconque bête blessée que le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario lui a confiée, sachant qu'elle serait entre bonnes mains jusqu'à ce qu'elle soit relâchée dans son élément naturel. Lors de la visite ayant servi de base à ces quelques li-

gnes, la spécialiste stagiaire Monique Pigeon allait employer une partie de l'été à aider un petit orphelin - il n'était âgé que d'une semaine - à atteindre la maturité. Moment digne d'une photo, Daniel Héroux pouvait se vanter pour l'instant d'être un des rares humains à promener un original en laisse! Le zoo d'Earlton est tout indiqué aussi pour permettre à un professeur de l'Université Laurentienne (à Sudbury, trois heures plus au sud) de poursuivre sa recherche sur les loups ou encore à quelques stagiaires d'élaborer un traitement contre les maux qui affectent parfois les bêtes.

Pour obtenir davantage de renseignements sur le Zoo d'Earlton, composez le (705) 563-8300.

Pour en savoir plus sur les attractions canadiennes, visitez notre site Web : <http://attractions.infocan.gc.ca>

À GAGNER AVEC ATTRACTIONS CANADA:

• L'UN DES 5 FORAITS POUR 2 VERS UNE DESTINATION CANADIENNE DE VOTRE CHOIX* (AVION ET HÔTEL POUR 6 NUITS) GRACEUSETÉ D'AIR CANADA ET DES HÔTELS DELTA.* (Valeur approximative : 2 040 \$ / forfait, selon le point d'origine et la destination.)



Hôtels et centres de villégiature

AIR CANADA

Séjour et repas gratuits pour les enfants dans nos 23 hôtels au Canada.

Pour participer, répondez aux questions suivantes :

Question : Parlez-nous d'une attraction unique de votre région (musée, festival, lieu historique, parc national, événement, etc.)

Question d'habileté mathématique : $(50 + 12) \div 2 - 1 =$ _____

Ouvert aux résidents du Canada, âgés de 18 ans ou plus. Aucun achat requis. Fac-similés à la main du bulletin de participation acceptés. *Certaines restrictions s'appliquent. Les règlements complets du concours L'Aurore boréale

Remplissez le bulletin de participation et postez-le à L'Aurore boréale, concours «À gagner avec Attractions Canada», C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1. Date limite de réception des bulletins de participation : 3 juillet 1998

Nom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

Tél. (domicile) _____ Tél. (travail) _____

AIR CANADA



L'Aurore boréale

Le Voyageur

Delta Hôtels et centres de villégiature

Canada

◆ Service en français

La santé, c'est aussi une affaire de langue

La santé est une affaire de langue, c'est bien connu. Nos mères, on se le rappelle, nous regardaient la langue pour savoir si nos jérémiades matinales étaient fondées ou simplement de la comédie pour sauter l'école. Mais la santé c'est aussi une question de langue maternelle.

Pour les francophones du Yukon, obtenir les services d'un médecin francophone peut s'avérer assez difficile. Certains Franco-Yukonnais profitent même de leur visite annuelle dans le sud pour consulter leur médecin. D'autres n'ont tout simplement pas de médecin de famille et se présentent à l'urgence en cas de problème, bien que cette situation se retrouve aussi dans la population générale.

Pour donner une option supplémentaire aux francophones, le coordonnateur des services en français de l'hôpital, Luc Laferté, et madame Jeanne Beaudoin, l'agente de développement des services en français de l'Association franco-yukonnaise, conjuguent leurs efforts pour favoriser la venue au Yukon d'un mé-

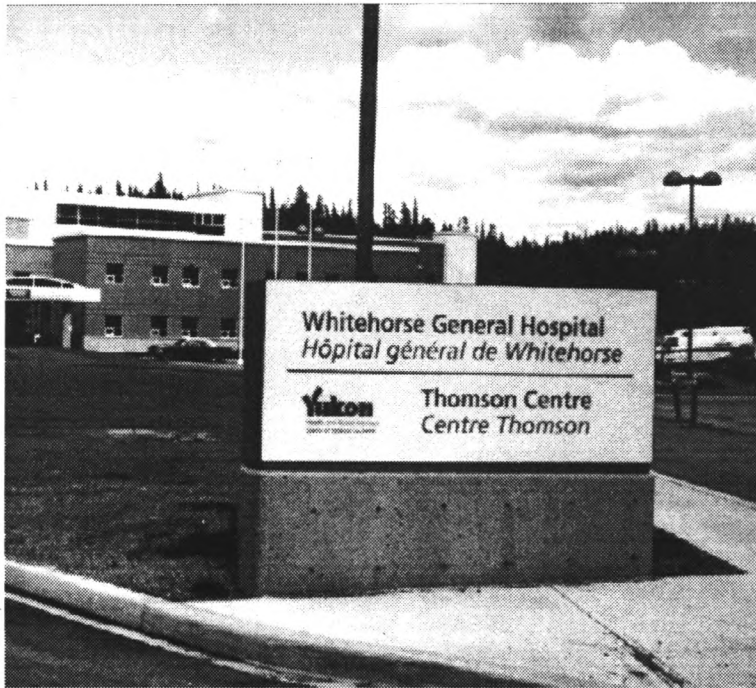
decin francophone.

Le projet connaît déjà certains obstacles qui rendront son succès plus difficile. En premier lieu, notons la restriction indirecte imposée par le gouvernement du territoire sur le nombre de médecins pouvant exercer au Yukon. Nous avons déjà atteint ce nombre jugé suffisant par le gouvernement affirme madame Johanne Fairley, directrice des services assurés au Ministère de la santé.

Il s'agit d'une mesure financière qui fait que tout nouveau médecin au-delà du nombre magique ne recevrait que la moitié des honoraires pour chacun des actes médicaux accomplis.

Le gouvernement du Yukon considère les médecins comme des gens d'affaires indépendants qui offrent des services pour lesquels les fonds sont malheureusement limités et en tant que principal, voir unique bailleur de fonds, le gouvernement doit gérer les fonds disponibles.

Alors, la façon pour un nouveau médecin de s'installer au Yukon et de recevoir des honoraires complets serait d'acheter



la clinique d'un médecin déjà établi qui quitterait le territoire ou qui prendrait sa retraite.

Une solution partielle existerait cependant. Quand les médecins prennent des vacances, ils se font habituellement remplacer.

S'ils choisissaient un médecin bilingue, les francophones pourraient en profiter pour prendre rendez-vous. Mais ce système ne toucherait que quelques semaines par année.

En second lieu, la langue pour-

rait constituer un autre obstacle à la venue d'un médecin francophone au Yukon. Un médecin qui travaillerait au Yukon devra parler anglais puisque la majorité de ses clients seraient anglophones. Mais parmi les gradués des écoles de médecine du Canada, il y a sûrement quelques candidats bilingues.

La meilleure façon d'obtenir un médecin francophone est de stimuler leur intérêt pour le Yukon. Nous allons tenter de faire connaître la communauté et le territoire à travers les médias qui rejoignent les futurs médecins et ceux qui commencent dans le domaine. Une recherche est présentement en cours pour contacter les universités et les regroupements de médecins. On devra faire valoir le Yukon auprès des étudiant(e)s en médecine qui doivent faire des stages ou auprès de ceux qui voudraient acheter une clinique.

Nous vous tiendrons au courant des développements.

Luc Laferté
Coordonnateur des services en français

AVIS PUBLIC

Veillez prendre note que les permis de coupe peuvent désormais être délivrés pour la coupe et le débusquage d'arbres sur les terres territoriales dont la superficie ne dépasse pas 15 000m² par permis, en vertu de la Loi sur les terres territoriales et du paragraphe 4(1) du Règlement sur le bois du Yukon.

Les personnes intéressées doivent soumettre leurs demandes de droit de coupe et leurs formulaires d'évaluation remplis pour la saison 1998-1999, à l'Unité de gestion des forêts-Politiques et Aménagement forestier, au plus tard à 16 h le vendredi 30 juin 1998. On peut se procurer les formulaires dans les bureaux de district des Opérations régionales d'ici le 15 juin 1998. Les demandes de droits de coupe de moins de 1000 m² continueront d'être évaluées selon l'ordre d'arrivée des demandes admissibles. Les demandes pour des superficies supérieures à 1000 m² seront évaluées conformément à l'article 4 du Règlement sur le bois du Yukon.

Paragraphe 4(1)

Le ministre peut délivrer des permis de coupe et de débusquage sur les terres territoriales pour un volume estimatif de bois d'au plus 15 000 m³ par permis.

Paragraphe 4(2)

Afin d'assurer le maintien de pratiques forestières durables, les permis - autres que ceux délivrés en vertu du paragraphe 7(1) - sont délivrés en priorité aux demandeurs qui à la fois:

- a) possèdent une connaissance manifeste relativement aux mesures environnementales et de conservation propres aux conditions locales de récolte de bois;
- b) ont l'expérience de l'industrie forestière;
- c) ont une capacité manifeste de récolter la quantité de bois visée dans leur demande.

Article 4(3)

En déterminant s'il convient de délivrer un permis, le ministre doit:

- a) Établir si le requérant a contrevenu au présent règlement dans l'exercice de tout autre permis;
- b) Établir si le requérant a rempli toutes les conditions afférent à tout autre permis.

Article 4(4)

Un permis ne sera pas délivré à un requérant qui doit un montant d'argent aux termes du présent règlement.

À défaut de soumettre un formulaire de demande et d'évaluation dûment rempli d'ici le 30 juin 1998, 16 heures, le requérant pourrait ne pas être admissible à recevoir un permis de coupe pour la saison de 1998-1999.



Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

Canada



La garderie du petit cheval blanc

22 Promenade Falcon, Whitehorse Tél. : (867) 633-6566



La garderie du petit cheval blanc offre un programme éducatif de qualité en français pour vos enfants dès l'âge de 6 mois.

Ce service est assuré par des éducatrices qualifiées en petite enfance.

Nous avons des places disponibles à temps partiel ou à temps plein dès juin 1998.

Isabelle Salesse au 633-6566.

La fonction publique fédérale est à la recherche d'un cadre supérieur dynamique pour le poste de

COMMISSAIRE AU DÉVELOPPEMENT DE L'AQUACULTURE

qui dirigera la promotion du développement de l'aquaculture au Canada.

Le commissaire aura pour tâche de rassembler toutes les ressources fédérales pertinentes, de diriger les réformes de réglementation requises et de travailler avec les provinces afin de développer une industrie de l'aquaculture vigoureuse et respectueuse de l'environnement. Le commissaire aura pour mandat de superviser la mise en œuvre de la Stratégie fédérale de développement de l'aquaculture.

La personne retenue aura une bonne compréhension des problèmes et perspectives du secteur de l'aquaculture.

Elle aura de fortes capacités de négociation, une habileté manifeste pour s'occuper avec tact de questions complexes de relations fédérales-provinciales et de relations entre les secteurs public et privé. Elle devra avoir une expérience pratique dans un contexte de politiques et de programmes fédéraux.

La personne retenue saura faire preuve d'innovation et d'une bonne capacité de réflexion stratégique, et elle aura d'excellentes compétences en résolution de problèmes et en prise de décisions. Un bon discernement, de l'entregent et des capacités de communication supérieures constituent également des qualités que devra avoir la personne choisie afin de faire valoir avec efficacité les opinions du bureau du commissaire auprès de hauts fonctionnaires de tous les paliers de gouvernement, de parlementaires, de représentants de l'industrie et d'intervenants de la pêche, ainsi qu'auprès du grand public.

Des études poursuivies dans des disciplines scientifiques liées à l'aquaculture et la connaissance des deux langues officielles seraient des atouts.

La personne retenue devra être disposée à déménager à proximité du lieu de travail et à voyager fréquemment.

Cette annonce est publiée afin de permettre au Gouverneur en conseil de trouver des personnes qualifiées pour ce poste. Cependant, le recrutement ne se limite pas à cette seule façon de procéder.

Veillez envoyer, au plus tard le 6 juillet 1998, votre curriculum vitae ainsi que tout autre renseignement susceptible de contribuer à la mise en valeur de votre candidature au

Cabinet du Premier Ministre, Directeur des nominations
Édifice Langevin, Pièce 406, 80, rue Wellington
Ottawa (Ontario) K1A 0A2
(613) 957-5743 (télécopieur)

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

Nous avons reporté la date limite pour la présentation des demandes d'emploi afin qu'un plus grand nombre de personnes puissent consulter le présent avis. Les demandes que nous avons déjà reçues seront examinées. Ainsi, il n'est pas nécessaire de poser sa candidature de nouveau.



Gouvernement du Canada

Government of Canada

Canada

AIDE-MÉMOIRE POUR LES VACANCES

- Installez une alarme raccordée à un système de surveillance.
- Veillez à ce que votre domicile n'ait pas l'air déserté.
- Annulez la livraison des journaux durant vos vacances.
- Installez des lumières extérieures et raccordez des lampes intérieures à un chronomètre.
- Ne laissez pas de jouets ni d'outils traînés sur votre terrain.

CONSEILS POUR PRÉVENIR LES FAUSSES ALARMES

- Fermez vos portes et fenêtres avant d'armer le système.
- Montrez à vos invités comment faire fonctionner le système d'alarme.
- Au moment d'armer le système, ne laissez pas de fenêtre ouverte à proximité d'un détecteur de mouvement.
- Avant de partir en vacances, mettez votre système à l'essai au moins une semaine à l'avance.

Connaissez-vous . . .

. . . des gens qui travaillent en menuiserie ou en peinture?

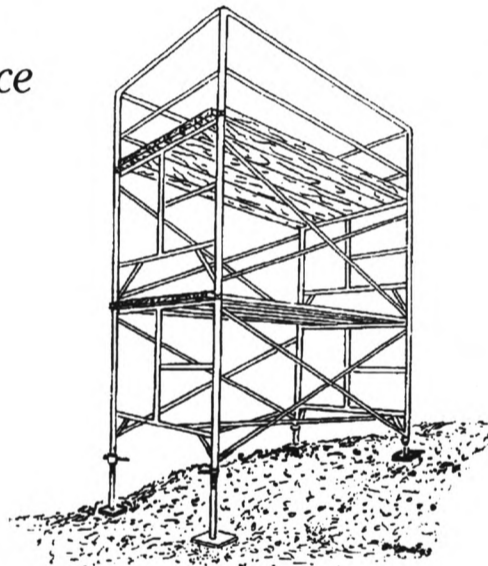
Savez-vous s'ils utilisent des échafaudages?

Saviez-vous qu'une chute de 3 mètres (10 pi) peut causer des blessures graves, voire la mort?

Saviez-vous que, souvent, les échafaudages sont mal installés?

Pourquoi courir des risques en utilisant des échafaudages dangereux? Dites aux vôtres de faire preuve de prudence cet été s'ils doivent utiliser des échafaudages.

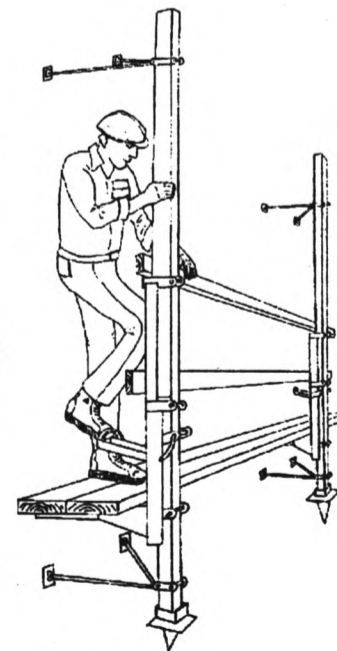
Les inspecteurs de la santé et de la sécurité au travail porteront une attention particulière aux échafaudages en milieu de travail cet été.



Voici un ÉCHAFAUDAGE DE MÉTAL bien installé : socles, assises, planches fixes, garde-corps et barres de rétention. Il faut installer des garde-corps à partir de 2,4 mètres (8 pi). Il faut utiliser des amarres pour solidifier la structure à intervalles de 4,5 mètres (15 pi) et tous les 6 mètres (20 pi) à l'horizontale.

**Cet été,
on travaille
en sécurité**

Échafaudage bien installé sur des CHEVALETS DE POMPAGE : montants du manufacturier, socles, amarrage, garde-corps et double planche fixe.



COMMISSION DE LA
SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ
AU TRAVAIL DU YUKON

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-5450 ou sans frais le 1-800-661-0443, poste 5450.

◆ **Finances**

Il faut risquer pour gagner

Plus précieux que l'argent...

Imaginez-vous, une banque qui à chaque jour dépose à votre compte la somme de 86 400\$. Ce montant ne se transfère pas d'une journée à une autre et chaque soir le crédit non-utilisé est annulé.

Que feriez-vous?

Vous videriez le compte, naturellement!

Et si je vous dis que vous avez une telle banque et un tel compte. Chaque jour le rapport de la journée précédente est brûlé. Si vous n'avez pas épuisé les ressources, la perte est la vôtre. Si vous n'avez pas investi d'une manière adéquate, il n'y a aucun retour en arrière.

Chaque matin, vous recommencez avec un nouveau crédit de la même somme. Il n'y a aucun surplus, aucun compte à découvert et aucun emprunt permis sur la somme de demain.

Vous devinez que cette banque, c'est le **temps** et le crédit se chiffre à 86 400 secondes par jour. Il faut donc se préoccuper de notre investissement qui est le présent.

L'horloge fait tic tac de façon continue.

Profitez de votre investissement à chaque jour pour vous assurer le plus de santé, bonheur et succès possible.

Réalisez la valeur d'un mois.

Demandez à une maman qui a eu un bébé prématurément.

Réalisez la valeur d'une journée.

Demandez à une personne qui n'a qu'un mois à vivre.

Réalisez la valeur d'une heure.

Demandez à des amoureux qui attendent de se voir.

Réalisez la valeur d'une minute.

Demandez à la personne qui vient de manquer son train.

Réalisez la valeur d'un millième de seconde.

Demandez à une personne qui a perdu une médaille Olympique.

Chaque moment de chaque journée est un trésor de temps qui vous est alloué. Ne le gaspillez pas. Profitez-en... Le temps ne vous le rendra pas. Un jour, il sera tout simplement épuisé.

Flo LeBlanc-Hutchinson.

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél. : (867) 667-6100 Fax : 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

CRTC AVIS PUBLIC **Canada**

Avis public CRTC 1998-50. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 1. et 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par **THE SPORTS NETWORK INC.** «TSN»; et **LE RÉSEAU DES SPORTS (RDS) INC.** en vue de modifier la définition de «journée de radiodiffusion» pour qu'elle commence à minuit au lieu de 6 h. EXAMEN DES DEMANDES: The Sports Network Inc., 2225 est. ave. Sheppard, Pièce 100, Willowdale (Ont.); et Le Réseau des sports, 1755, boul. René-Lévesque E., Montréal (Qc.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **25 juin 1998** et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, au <http://www.crtc.gc.ca>, ou au **1-877-249-CRTC (sans frais)**.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆ **Éducation**

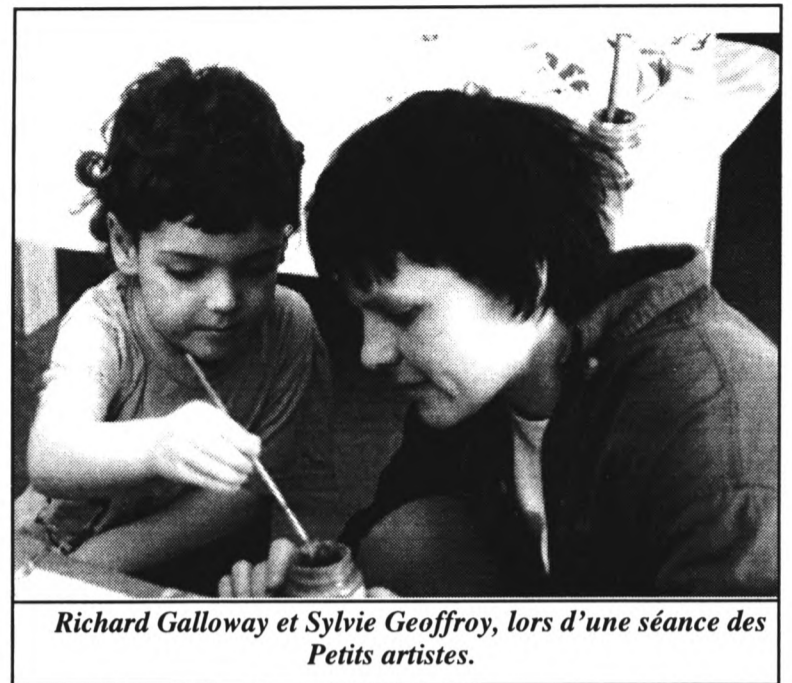
Le retour des petits artistes

Le printemps dernier, dans les locaux de l'école Émilie-Tremblay, on pouvait y retrouver, à raison d'une fois par semaine, des petits mousses âgés de 3 à 5 ans occupés à chanter ou à créer des oeuvres d'art. Ce projet pilote avait pour nom *Les petits artistes* et était animé par une éducatrice francophone spécialisée dans la petite enfance, madame Chalia Tuzlak.

Puisque le projet se déroula avec succès, un sous-groupe de l'Association des partenaires de l'école française (APÉF) composé de mesdames Julie Harvey, Nicole Lacroix, Sylvie Geoffroy et de monsieur Régis Saint-Pierre, fut mis sur pied pour évaluer cette activité. Une fois l'évaluation terminée, ils décidèrent d'entreprendre des démarches auprès entre autres de la Commission scolaire francophone du Yukon afin de pouvoir obtenir une certaine garantie financière pour que le projet soit de retour dès la prochaine année scolaire.

Grâce aux démarches de ce sous-groupe, *Les petits artistes* seront bel et bien de retour dès septembre prochain et ce, à raison de deux matinées par semaine.

Ce programme préscolaire est destiné encore une fois au même groupe d'âge et les enfants devront maîtriser la langue française pour pouvoir s'y inscrire.



Richard Galloway et Sylvie Geoffroy, lors d'une séance des Petits artistes.

Les petits pourront ainsi participer à des activités qui se dérouleront dans un contexte français.

La Commission scolaire s'est donc déclarée prête à fournir pour la prochaine année scolaire, le local ainsi que 2 000 \$. Le tiers de cet argent sera toutefois destiné aux parents qui voudraient mettre sur pied un projet similaire mais cette fois-ci pour les enfants qui ne maîtriseraient pas assez bien le français pour faire partie du groupe *Les petits artistes*. Toutefois, si l'argent n'était pas utilisé, alors ce tiers nous affirme madame Geoffroy sera dirigé vers *Les petits artistes*.

«Je suis très heureuse, nous

confie Sylvie Geoffroy, c'est un bon début et j'espère que ce projet aura du succès. J'espère aussi que les parents vont s'impliquer car ce sera eux qui détermineront le succès de toute cette entreprise.»

En effet, en plus de la Commission scolaire, le projet sera également financé par les parents, à raison de 200 \$ par année. L'organisation de ce projet par ailleurs se fera par l'entremise d'un groupe de parents bénévoles.

Madame Geoffroy invite les gens qui auraient des questions, à communiquer avec elle au 668-2404. Vous pouvez y inscrire vos enfants dès aujourd'hui.

Marie-Hélène Comeau

De quoi rêver tout le reste de l'année

Camps d'été 1998



José au 633-5652

◆ Environnement

Des services gratuits de clinique pour les véhicules

En décembre dernier, le Canada a collaboré à la négociation d'une entente internationale portant sur les produits de combustion répandus par les tuyaux d'échappement des véhicules au Yukon, les panaches de fumée s'élevant des immeubles de bureaux à Winnipeg et les nuages de gaz crachés par les centrales énergétiques en Ontario

Au sommet international sur les changements climatiques tenu à Kyoto, au Japon, le gouvernement canadien a participé à l'élaboration d'un plan visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale pendant la prochaine décennie.

Les gaz à effet de serre, tels le dioxyde de carbone et le méthane, proviennent surtout de la combustion de combustibles fossiles et contribuent aux changements potentiellement dangereux du climat mondial.

En vertu du Protocole de Kyoto, la tâche du Canada est de réduire, d'ici 2008 à 2012, ses émissions de gaz à 6 % en dessous des niveaux d'émissions de 1990. Normalement, nos émissions augmenteraient au cours

de la prochaine décennie; donc cet engagement se traduit par une réduction réelle de 21 % du niveau d'émissions que nous aurions atteint si aucune mesure n'était prise.

Ce changement au «scénario de maintien du statu quo» nous concerne tous. Pat Paslawski, analyste à la protection de l'environnement au ministère des Richesses renouvelables du Yukon, souligne que, de la motocyclette aux usines, tous émettent des gaz à effet de serre.

Au Yukon, les véhicules contribuent dans une large mesure aux gaz à effet de serre et aux autres formes de pollution atmosphérique. Il n'existe pas de statistiques pour le Yukon, de dire M. Paslawski. Toutefois, étant donné qu'il y a moins d'industries au Yukon, ce sont les véhicules qui contribuent probablement le plus à l'émission de ces gaz et à la pollution de l'air.

Les effluents gazeux des véhicules contiennent du dioxyde de carbone, du monoxyde de carbone, de l'oxyde d'azote, des hydrocarbures et des poussières fines. En un an, une voiture

moyenne ou un camion léger émet plus de quatre tonnes de polluants dans l'air.

En Colombie-Britannique, le transport cause la moitié des émissions de dioxyde de carbone, le plus répandu des gaz à effet de serre. Soixante-treize pour cent de la pollution atmosphérique de la vallée du bas Fraser provient des automobiles, d'ajouter M. Paslawski.

«Les programmes d'inspection des émanations des véhicules à moteur deviennent pratique courante au Canada» affirme M. Paslawski. «Nous sommes un peu en retard.»

Dans quelques semaines, certains Yukonnais auront la possibilité de découvrir dans quelle proportion leurs véhicules contribuent au changement climatique mondial. Une clinique d'analyse des émanations des véhicules, organisée par Environnement Canada, le ministère des Richesses renouvelables du Yukon et la ville de Whitehorse, aura lieu à Whitehorse les 26 et 27 juin.

«Tout automobiliste intéressé pourra se prévaloir des services gratuits de cette clinique» ajoute

M. Paslawski.

«Il n'y a pas de réussite ou d'échec à cet examen» souligne-t-il. «Si le véhicule est une source d'émissions, nous recommandons des mesures correctives.»

Il faut environ cinq minutes pour procéder au test. Ceci inclut un examen visuel de l'équipement de l'automobile et deux échantillons des émissions, l'un en marche au ralenti et l'autre lors de la montée du moteur en régime. Le matériel de mesure fournit les résultats presque immédiatement.

«Nous avons hâte de voir comment les véhicules du Yukon se comparent à ceux d'ailleurs au Canada» ajoute M. Paslawski. «Les données que nous recueillerons nous permettront d'établir cette comparaison.»

Entre-temps, il existe des moyens de réduire la quantité de polluants émanant de votre voiture. Utiliser votre véhicule moins souvent et marcher ou faire davantage de vélo est une solution. Conduire sans à-coups et à une vitesse modérée réduit la quantité d'essence utilisée et la quantité d'émissions de la voi-

ture.

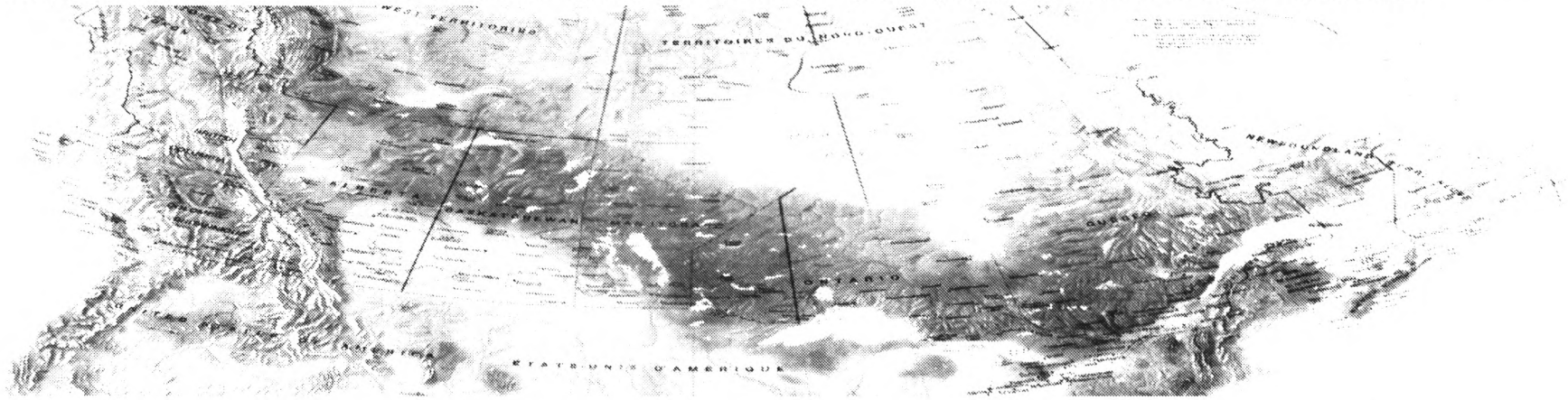
L'entretien régulier est aussi important. Un véhicule mal réglé peut émettre dix fois plus de polluants qu'un véhicule bien entretenu. Des pneus correctement gonflés réduisent aussi la consommation d'essence.

«En hiver, le moteur des automobiles et des camions tournant au ralenti est une source considérable de pollution. Même pendant les froids extrêmes, à peine quelques minutes de marche au ralenti produisent un réchauffement maximal» déclare M. Paslawski.

«Nous avons même entendu parler de gens qui laissent le moteur de leur véhicule en marche toute la nuit.»

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Protocole de Kyoto ou sur les émissions des véhicules, communiquez avec Pat Paslawski au ministère des Richesses renouvelables.

Cet article fait partie d'une série commanditée par Environnement Canada, à Whitehorse, au Yukon. Elle paraît sur Internet au site suivant : www.taiga.net/yourYukon.



Le Réseau TVA d'un océan à l'autre

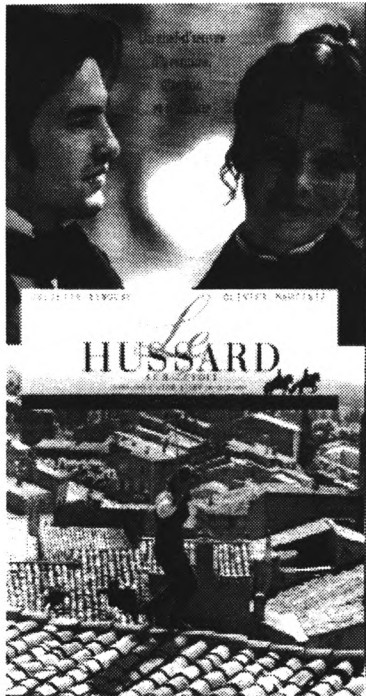
Plus important diffuseur et producteur privé de télévision de langue française au Canada, le Réseau TVA a besoin de votre appui concret pour obtenir du CRTC, le statut de réseau national. De cette façon, nous pourrions élargir votre choix d'écoute et stimuler la vie française partout au pays.

Si l'idée de capter le signal du Réseau TVA d'un océan à l'autre vous tient à coeur, communiquez avec nous au (514) 526-9251 poste 2696, avant le 24 juin 1998.



◆ Arts et culture

Le hussard et le cri du grand corbeau



Cinéma

Le Hussard sur le toit
de Jean-Paul Rappeneau
Critique de É. Blanchette

An 1832. La Provence, région du sud de la France, est ravagée par une épidémie de choléra qui gagnera Paris. C'est le pays que devra traverser Angelo Pardi (Olivier Martinez), jeune officier Italien qui est recherché par des agents secrets autrichiens. Sa mère à Milan, est en faveur de la révolution ...

C'est à Manosque qu'il fera la rencontre de la jolie Pauline de Théus (Juliette Binoche). S'étant perdus de vue lors de l'évacuation de la ville, ils se retrouveront plus loin et traverseront le sud de la France à la recherche du mari de Pauline.

Juliette Binoche (Le patient anglais, la trilogie Trois couleurs, Les amants de Pont-Neuf) éclabousse l'écran de sa fraîcheur, ce qui lui valut d'ailleurs une nomi-

nation aux Césars. Sa crédibilité, ajoutée à celle d'Olivier Martinez (Un deux trois, IP5: L'île aux pachydermes) donne toute sa saveur au flirt progressif qui s'anime entre les deux partenaires.

Le Hussard suit la même veine que ces films français où les dialogues ont été réduits au minimum à certains endroits, laissant le spectateur rêver au son de la musique et à la vue des paysages (magnifiques!). Vous ne sortirez pas de votre rêve féru d'histoires anciennes, de géographie française, mais reposé et plein de questionnements.

Questionnement sur votre vie, la vôtre, à une époque où l'on croit que l'humanité a atteint un certain degré d'évolution. Questionnements sur la société. Et constatations que bien souvent nous ne sommes guère plus brillants que les paysans du dernier siècle, malgré tout.

On est cependant loin du film de cape et d'épée auquel le titre laissait croire et on retrouve la même petite histoire du criminel amoureux de la princesse qui tombe elle aussi amoureuse malgré qu'elle se soit précédemment mariée d'amour à un homme de trois fois son âge qu'elle a trouvé gisant blessé sur le bord de la rivière familiale. Heureusement, on ne tombe pas dans le mélodrame à la Danielle Steele et la fin est tout à fait imprévue.

Jean-Paul Rappeneau, aussi nommé aux Césars, a écrit (selon le roman de Jean Giono) et réalisé une saga épique qui frappe moins fort que son *Cyrano* mais qui mérite quand même le deux heures et quart que dure le film. «Le choléra me fuit comme la peste», annonce Angelo. Le public, lui, reste. 8,6 sur 10 selon *Internet Movie Database*.



Littérature

Le cri du grand corbeau

de Louise-Michelle Sauriol
Édition: Pierre Tisseyre
Critique de M. Beaudin,
7^e année, école Émilie-Tremblay

Cette histoire se passe au Yukon. C'est à propos d'Érica qui avait une sorte d'aphasie et qui avait perdu son cygne trompette du nom de Blanc-Blanc. Sa soeur Jessie et ses amis Alex et Steve vont l'aider à trouver son cygne. Le père de Jessie est un mineur. Il travaille à la mine de Wild Creek.

Durant cette recherche un accident se produit. Lorsque Érica redevient consciente dans un lit d'hôpital, elle se met à dire: «Arrange-toi pour bloquer la pompe». Durant la nuit, son amie Jessie fait un cauchemard à propos de cette phrase, et quand elle se réveilla le lendemain matin, sa mère lui dit que la pompe de la mine avait été bloquée.

Une fois Érica revenue de l'hôpital, elle s'est soudainement rappelé de plusieurs détails liés cet accident; elle s'est rappelé qu'il y avait deux hommes. Chacun avait sa propre auto. L'une était verte et l'autre était bleue. L'homme en auto bleue avait dit la fameuse phrase « Arrange-toi pour bloquer la pompe.»

J'ai vraiment aimé le livre parce que c'est différent. Je le recommanderais à n'importe qui qui a un vocabulaire de français de 6^e, 7^e ou plus. Je l'ai trouvé vraiment original parce que l'action se passe au Yukon. Je donnerais un 9/10.

Un symposium pour les 10 ans de la Loi sur les langues officielles de 1988.

Ottawa (APF): Le gouvernement fédéral soulignera de façon particulière le 10^e anniversaire de la Loi sur les langues officielles de 1988 en organisant un grand symposium national au mois de septembre.

Intitulé Les langues officielles : un passeport pour le 21^e siècle, le symposium aura lieu du 16 au 18 septembre au Centre des congrès à Ottawa.

L'un des objectifs de cette réunion publique est de dresser un bilan du dossier des langues officielles en cette fin de siècle, afin de déterminer les défis qui s'annoncent et d'amorcer la relance par des mesures concrètes.

Le Secrétariat du Conseil du Trésor, le ministère de la Justice et le ministère du Patrimoine canadien, qui organisent cet événement, pourront compter sur la participation de l'écrivain Antonine Maillet, du juge Michel Bastarache de la Cour suprême du Canada, et des politologues Stephen Clarkson et Philip Resnick.

Le programme prévoit, entre autres, des discussions sur les langues officielles et le droit fé-

déral, le droit à l'instruction dans la langue de la minorité, le service au public dans les deux langues officielles et la langue de travail. On simulera même un procès sur les réparations judiciaires en matière linguistique.

La première Loi sur les langues officielles a été adoptée en 1969. La nouvelle Loi, adoptée par le gouvernement Mulro-

ney, est entrée en vigueur le 15 septembre 1988. Elle prévoit, notamment, que le gouvernement fédéral doit favoriser l'épanouissement des communautés minoritaires francophones et anglophones. Elle oblige aussi les institutions fédérales à offrir des services en anglais et en français là où la demande est importante et donne le pouvoir au Commissaire aux langues officielles d'intenter des poursuites judiciaires contre les institutions fédérales qui ne se conforment pas à la loi.

L'inscription au symposium est de 325 \$ avant le 3 juillet et de 400 \$ après cette date. Le tarif étudiant a été fixé à 200 \$. Information : 613-952-1763.

SHOPPERS DRUG MART.

MAIL POSTE
Canada Post Corporation Société canadienne des postes

Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend:

- Courrier ordinaire
- Xpresspost™
- Messageries prioritaires™
- SKY Pak™
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandé™
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART.

MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485

À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE

Où sont les produits culturels en français?

On peut commander de la musique en français du marchand Archambault Musique de Montréal. Des dépliants promotionnels et des bons de commande sont disponibles à l'AFY, 302, rue Strickland.

Caroline au 668-2663

Les vidéocassettes en français sont disponibles chez le marchand 38 Famous Video à Riverdale.

La librairie Mac's Fireweed offre une vaste section de livres en français. On retrouve aussi des ouvrages en français à la bibliothèque municipale de Whitehorse et à la Salle communautaire (304, rue Strickland).



Centre de ressources humaines pour étudiants

Vous cherchez un emploi?

Le Centre de ressources humaines pour étudiants est maintenant ouvert! Venez nous visiter au 411 rue Wood, ou téléphonez au 667-5040. N'oubliez pas que la semaine de «EMBAUCHEZ DES ÉTUDIANTS» EST DU 22 JUIN AU 26 JUIN

◆ Histoire du journal

Des procédés typographiques sortis de l'enfer...

Je me permets de piger dans ma propre banque de souvenirs afin de continuer l'histoire du journal commencée par l'ami Yann Herry, le mois dernier. Il nous a laissé en 1984.

Tant de gens se sont donnés la main pour que le projet du journal continue, persiste et signe! Ils se bousculent dans ma mémoire à long terme : le sourire de l'un, les yeux de l'autre et les enfants qui n'en sont plus.

Voici Sylvie Léonard, alors mère de deux jeunes enfants qui faisait du montage au *Lettraset*. Ceux qui ont utilisé ce procédé typographique sorti tout droit de l'enfer, salueront désormais Sylvie avec plus de respect!

Voilà Chantal Rivest (alors directrice bénévole) qui un matin de 1986, annonce son départ prochain du Yukon. Panique! Pendant les deux années qui suivent, l'Aurore est publié mois après mois au prix de mémorables efforts. C'est l'époque du bénévolat intensif. Des équipes se succèdent mais l'épuisement se fait sentir. Roger Bouchard, Jacques Breton, Andrée North, Ron Janusaitis, Lise Ouimet et des dizaines d'autres deviennent journalistes, vendeurs de publicité, éditorialiste ou graphiste, l'espace d'un ou de plusieurs numéros.

Jeanne Beaudoin émerge de



Photo : Archives de l'Aurore boréale

Sylvie Léonard et Michèle Guèvremont, démontrent comment filer la laine lors de la Semaine culturelle de 1983.

la brume de mes souvenirs. Femme forte, elle prend alors sur elle de faire avancer le dossier des communications. Elle dénonce la situation du journal et fait des pressions auprès du défunt Secrétariat d'État afin qu'un

financement de base assure la parution de l'unique médium francophone de langue écrite.

Jeanne me demande de collaborer en écrivant des articles. Ma première entrevue est avec M^{me} Renée Alford, au moment où elle a quitté l'enseignement. Mon deuxième avec l'ami Jean Coderre. L'article s'intitulait : la tirée à un chien. J'étais toute heureuse d'avoir trouvé la traduction de l'expression *One dog pull*. Le métier rentrait lentement.

Nous sommes maintenant en 1988. Jeanne-la-bénévole quitte pour donner naissance à Émilie et je suis embauchée à temps partiel en tant que rédactrice en chef. Au début, mon emploi consistait beaucoup à coordonner le travail

de nombreux bénévoles et assumer la responsabilité ultime de la production.

L'Association franco-yukonnaise déménage dans les locaux qu'on lui connaît sur Strickland et je choisis la pièce qui abritera les maigres avoirs de l'Aurore : une machine à écrire, une table, une calculatrice et une étagère où quelques ouvrages spécialisés sur la presse écrite me contemplent.

Nous utilisons l'unique ordinateur de l'AFY pour taper les textes. Nous les apportons sur diquette au Yukon News.

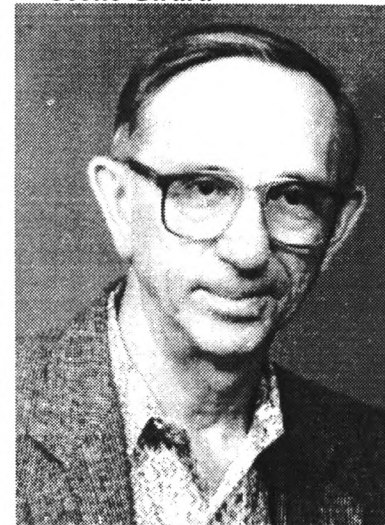
Dave Robertson, le directeur d'alors, (père de Steve, présent directeur), les imprime en languettes et nous remet un paquet

de rouleaux : le journal à monter! La seconde étape est celle de la mise en pages. Cela consiste à coller ces languettes sur un support cartonné et à rédiger les titres.

Nous rapportons ensuite le tout chez l'imprimeur qui produisait et collait les titres suggérés. C'était la tâche de Marcelle Dubé, alors à l'emploi du Yukon News. Elle le faisait gracieusement et généreusement après ses heures de bureau.

Le mois prochain, nous parlerons de la belle époque de l'informatisation.

Cécile Girard



Un membre de la toute première équipe

Le frère Guy Levaque, qui a fait partie de la toute première équipe de l'Aurore boréale était de passage à Whitehorse en mai dernier. Il en a profité pour faire une courte visite au bureau du journal.

C'est en avouant sa surprise face aux acquis de la communauté qu'il ouvre la conversation. «Il y a même une école française! C'est fantastique. Et les lois qui sont traduites en français aussi.» lance-t-il.

Cet homme tranquille et souriant se souvient très bien de la parution du premier numéro du journal : «On s'était réunis dans une classe à l'école *Christ the King*. Parfois nous allions dans des foyers. Nous n'avions pas de bureau.

Son intérêt pour la communication l'a plus tard amené jusqu'à Rome où il a travaillé à la mise sur pied d'un système d'interprétation au Vatican. Les communications c'est presque une passion familiale. En effet, son grand-père, Onésime Guibord a été le co-fondateur du journal *Le Droit*.

M. Levaque habite maintenant à Richelieu au Québec.
Cécile Girard

◆ Santé Conseils d'hygiène dentaire

Voici quelques conseils d'hygiène dentaire pour ceux et celles qui ont des prothèses partielles ou complètes!

- Les prothèses partielles ou complètes doivent être enlevées au moins quatre heures par jour. Pendant la nuit, faites tremper les prothèses dans une solution d'eau et d'un comprimé nettoyant. Brossez-les.

- Massez le palais, la langue et les gencives à l'aide d'une brosse à dents douce.

- Faites tremper les prothèses dans une solution d'eau et de vinaigre à parts égales une fois par semaine pour dissoudre le tartre.

Marie-Hélène Comeau H.D.

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis Public CRTC 1998-48. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 5. WHITEHORSE (T.Y.). Demande présentée par **NORTHERN TELEVISION SYSTEM LTD.** en vue d'obtenir l'autorisation d'ajouter, au volet facultatif de l'entreprise de câble desservant Whitehorse, le service de programmation de KJUD (ABC/NBC) Juneau (Alaska), reçu de services par satellite non canadiens. EXAMEN DE LA DEMANDE: 203 - 4103, 4^e Ave., Whitehorse (T.Y.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **22 juin 1998** et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, au <http://www.gc.ca>, ou au

1-877-249-CRTC (sans frais).

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis de consultation publique

Analyse de l'approvisionnement en bois et objectifs de la politique

Affaires indiennes et du Nord Canada demande l'avis du public sur les deux sujets ci-dessus afin que sa Division des ressources forestières puisse finaliser sa politique et son plan d'exploitation forestière pour le Yukon. On peut se procurer les documents afférents au bureau de la Division des ressources forestières, au 419 Range, à Whitehorse, ou à l'un de nos bureaux de district. Prière de soumettre vos commentaires par écrit et de nous les faire parvenir par la poste ou par fax. (867) 667-3199.

Date limite : 14 août 1998

Adresse:
Affaires indiennes et du Nord Canada
345-300 Main Street
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5
À l'attention de: Lorne Gay, dir. régional
Projets spéciaux

Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

Canada

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Nous offrons nos vœux de prompt rétablissement à Fernand Laforge qui a eu un malheureux accident.

◆◆◆
Félicitations à Julie Béland qui convolera en justes noces avec l'homme de sa vie, Tony Bunn. La cérémonie aura lieu à Prince George en Colombie-Britannique.

◆◆◆
Beaucoup de bonheur à Nicolas Andreu et Lucie Desaulniers qui uniront leurs destinées en août prochain.

◆◆◆
Avez-vous remarqué le sourire éclatant de Guy Petitclerc ces jours derniers? Guy a réalisé un vieux rêve : il a acheté la maison de ses rêves. Bravo!

◆◆◆
Elle aura un été chaud! En effet, Denise Beauchamp retourne en Afrique du Sud, plus précisément au Lesotho en juillet. Elle y partagera son expérience d'enseignante. Denise fait ce

voyage à titre de bénévole. ◆◆◆
Y'a du français dans l'eau! Karine Bélanger travaille à la piscine de Carcross tandis que sa sœur Édith Bélanger travaille à la piscine de Haines Junction. ◆◆◆

◆◆◆
Angélique Bernard est aux petits oiseaux. Elle en a enfin vu UN! Un quoi? me direz-vous... Un ours voyons! Alors qu'elle et sa copine Trudy Ste. Croix faisaient une randonnée dans le coin de Carcross, elles ont aperçu un spécimen de la famille des ursidés yukonnais. Au Yukon depuis quelques années déjà, Angélique rêvait de cette rencontre. ◆◆◆

◆◆◆
Roch Nadon, homme au tempérament chaud est passé aux actes. Il a fondé le club des casques de bain nordiques, comme en témoigne sa nouvelle coiffure. ◆◆◆

◆◆◆
Bravo à Loïc Markley de F.H. Collins et Megan Haddock deux finissants de l'école F.H. Col-

lins, qui ont remporté l'honneur d'avoir la meilleure moyenne académique de leur classe. ◆◆◆

◆◆◆
Au revoir à Bert Cervo, Lynn Riendeau et leurs enfants qui s'en vont habiter Vancouver. ◆◆◆

◆◆◆
Laissons la parole à Mylène Le Cavalier qui a terminé son stage au Yukon. «Un gros merci à tous les gens qui m'ont accueillie si chaleureusement et amicalement dans ce superbe bout de pays! Merci plus particulièrement à celle qui aura été mon patient mentor pendant ces deux mois enrichissants, soit l'excellente enseignante Clémence Roy.» ◆◆◆

◆◆◆
Robert Nantel offre ses félicitations à Luc Paquet qui vient de terminer ses études collégiales en mécanique aéronautique. ◆◆◆

◆◆◆
Mettez vos rapides sur la glace! La prochaine parution de l'aurore sera le vendredi 21 août.

L'histoire de la Saint-Jean-Baptiste

Quelles sont les origines de la Saint Jean-Baptiste, la fête des Canadiens français? La célébration de la Saint-Jean a commencé au Moyen Âge en France. La Saint-Jean était considérée comme le «Noël de l'été» parce que la naissance de Saint Jean-Baptiste avait servi de présage à la naissance du Christ.

Les célébrations se déroulaient surtout à l'extérieur et bientôt le feu de la Saint-Jean est devenu une pratique courante pour permettre aux gens de chanter et de danser la nuit. La tradition s'est répandue en Nouvelle-France avec l'arrivée des premiers colons. En 1615, une des premières fêtes de la Saint-Jean en Amérique s'est déroulée à Rivière-des-Prairies, près de Montréal.

Le pape Pie X a proclamé Saint Jean-Baptiste, le patron des Canadiens et Américains français en 1908. Depuis ce jour, de nombreuses fêtes sont organisées à travers le pays et même en Nouvelle-Angleterre où près de deux millions de Franco-Américains vivent encore.

Au Yukon, cette année, la fête se déroulera au parc Rotary. Elle commencera vers 16 h 30 avec de l'animation et des jeux pour enfants. Il y aura un B.B.Q. et un Salon de bières. Nous organisons un tournoi de volleyball ainsi qu'un tournoi de Ultimate. Toby Beaulieu sera la vedette d'un spectacle qui commencera à 20 h. Il interprétera des chansons populaires de nos chansonniers préférés. Ce spectacle sera suivi par le groupe local The Gathering avec la très talentueuse Nicole Edwards et enfin, il y aura une danse avec la famille McDades, originaire de l'Alberta.

Nous souhaitons que la température soit de la partie parce que c'est un party qui promet! Les jeux, spectacles et tournois sont gratuits. La bouffe et la bière seront disponibles à un prix abordable.

Le party de la Saint-Jean au Yukon, il ne faut pas le manquer! Pour de plus amples renseignements, Carole au 668-2663.

Spécialiste Internet

Description de tâches:

- Coder des sites web selon la description fournie par le superviseur.
- Faire la promotion des sites sur Internet
- Autres tâches diverses.

Qualifications requises:

- Connaissance approfondie d'Internet.
- Connaissance des langages JavaScript et HTML.
- Connaissance de Microsoft Front Page et Paint Shop pro.
- Connaissance approfondie des méthodes de fonctionnement des moteurs de recherche.
- Bon français écrit.

Durée du contrat:

Du 6 juillet au 28 août 1998, soit 8 semaines à 37,5 heures par semaine.

Salaire:

8,50 \$ de l'heure.

Date limite pour postuler: 26 juin 1998.

Envoyez votre CV en français à



Éric Blanchette
C.P. 5205
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

ou venez le porter au 302 Strickland, Whitehorse.



Photo: Luc Laferté

L'AURORE BORÉALE

votre œil sur le Yukon français

20 \$ pour 11 numéros

Nom :

Adresse

Faites parvenir votre chèque
au montant de 20 \$

à l'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-49. Le CRTC a été saisi de la demande suivante: 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande présentée par CTV SPORTS NET INC., un service national d'émissions de télévision spécialisées de langue anglaise autorisé (mais pas encore lancé), en vue de faire approuver par le CRTC le transfert de 20% d'actions avec droit de vote de l'entreprise de The Molson Companies Limited à la Rogers Broadcasting Limited. EXAMEN DE LA DEMANDE: 9, Channel Nine Court, Toronto (Ont.). Cette demande est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 25 juin 1998 et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, au <http://www.crtc.gc.ca>, ou au 1-877-249-CRTC (sans frais).



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission